

Positionspapier

Initiator*innen: Comité directeur de la JS Suisse (beschlossen am:
20.08.2023)

Titel: **Pourquoi l'UDC met en danger notre liberté et
notre démocratie**

Antragstext

Pourquoi l'UDC met en danger notre liberté et notre démocratie

1 Les partis d'extrême droite gagnent du terrain dans toute l'Europe. En Italie,
2 la post-fasciste Meloni est au pouvoir ; en Allemagne et en France, l'extrême
3 droite représente désormais la première force d'opposition. Il semblerait que ni
4 les partis conservateurs bourgeois ni la gauche européenne ne soient
5 actuellement en mesure de s'opposer à cette montée en puissance. Dans ce
6 contexte, l'UDC conclut des apparentements de listes pour les élections au
7 Conseil national avec Massvoll, dirigé par un sympathisant néonazi, ainsi
8 qu'avec le PLR. Cette évolution est exemplaire pour l'un des partis d'extrême
9 droite les plus puissants d'Europe. L'UDC réussit à s'allier aussi bien avec le
10 puissant bloc bourgeois qu'avec les structures les plus antidémocratiques, ce
11 qui lui permettra peut-être de remporter les élections de cet automne.
12

13 L'UDC s'est toutefois développée bien plus tôt que les autres forces de la
14 nouvelle droite dans d'autres pays européens : il y a 20 ans déjà, l'élection de
15 Christoph Blocher au Conseil fédéral a marqué un événement historique de la
16 politique suisse. Ce moment a provisoirement marqué le point culminant de
17 l'ascension fulgurante de l'UDC, qui est passée du statut de parti régional à
18 celui de force politique la plus puissante du pays. L'UDC n'est pas le premier
19 mouvement d'extrême droite en Suisse – on pense notamment aux mouvements
20 frontistes ou à l'initiative Schwarzenbach –, mais c'est de loin celui qui a
21

22 obtenu le plus grand succès. Le parti est ainsi également devenu un point de
23 référence central pour les partis et mouvements d'extrême droite les plus divers
24 dans l'ensemble de l'Europe.

25 L'UDC représente un danger pour la démocratie et les habitant·es de la Suisse :
26 son objectif est une société illibérale et excluante, avec une politique
27 économique au service des plus riches. Ses stratégies actuelles sont proches de
28 celles des actrices·teurs fascistes américain·es. En Suisse, on a presque
29 l'impression de s'être depuis longtemps habitué·es à une telle situation.

30 Il est temps de montrer à quel point l'UDC est réellement dangereuse, et ce que
31 les partis démocratiques, la société civile et la gauche en particulier doivent
32 faire pour que l'UDC appartienne au passé. C'est l'objectif que vise ce papier
33 de position.

34 **1. L'ascension vers le statut de plus grande force politique 35 de Suisse**

36 L'UDC a été fondée en 1971 à partir de deux petits partis, le parti des paysans,
37 artisans et bourgeois (PAB) et le parti démocrate (PD)[\[1\]](#). Jusque dans les
38 années 1990, l'UDC n'était pas considérée comme un parti de droite populiste,
39 avec ses environ 10 % d'électrices·eurs et un thème central : les subventions
40 pour l'agriculture. La direction du parti visait même, par moments, à se
41 positionner entre les partis bourgeois et le PS en termes de contenu. Dans cette
42 lutte interne au parti, c'est toutefois l'UDC zurichoise, dirigée par Christoph
43 Blocher, qui l'a emporté en faveur d'une orientation claire à l'extrême droite
44 de l'éventail des partis suisses[\[2\]](#).

45 Blocher ne voulait pas positionner l'UDC comme un complément aux partis
46 bourgeois déjà existants, mais comme une alternative[\[3\]](#). Cette aile du parti a
47 acquis une force significative en 1992, lors de la votation sur l'adhésion à
48 l'EEE : en disant non à une plus grande intégration à l'Union européenne contre
49 l'avis de tous les autres partis du Conseil fédéral, l'UDC s'est placée à
50 l'avant-garde de l'opposition politique. Les anciens partis d'extrême droite,
51 comme l'Action nationale (mot-clé : initiative Schwarzenbach)[\[4\]](#), les Démocrates
52 suisses ou le Parti des automobilistes n'ont jamais été en mesure, en tant que
53 partis clientélistes[\[5\]](#), d'atteindre une large population. Blocher et consorts
54 ont réussi en quelques années à atteindre une part de près de 30 % des
55 électrice·teurs. Ce ne sont plus seulement les personnes issues des milieux de
56 l'agriculture et de l'artisanat qui ont voté pour l'UDC, mais des personnes aux
57 réalités de vie les plus diverses – de celles avec des revenus modestes aux
58 transfuges de classe. En se concentrant sur les traditions de la classe moyenne,

59 un agenda de réformes néolibérales et un discours sur la « surpopulation
60 étrangère », le parti a réussi à s'imposer au centre de la société. Ce faisant,
61 il a construit et véhiculé le mythe selon lequel le « peuple suisse opprimé »
62 devrait se défendre contre la classe politique et le « déclin de la Suisse ».
63 Selon l'UDC, ce déclin serait dû à la menace que feraient peser sur la Suisse
64 des puissances hostiles à l'intérieur et à l'extérieur du territoire. Même si le
65 parti défend en parallèle clairement les intérêts des élites, cette stratégie a
66 été couronnée de succès pour l'UDC.

67 En 2003, Christoph Blocher a été élu au Conseil fédéral, évènement qui a été une
68 apogée pour l'UDC. Quatre ans plus tard, après que l'UDC ait atteint son
69 meilleur résultat historique en 2007 avec 29 % des voix, une réélection de
70 Blocher est empêchée par les partis de gauche et en partie par les partis
71 bourgeois. Eveline Widmer-Schlumpf, une UDC plus modérée en comparaison, a
72 accepté de le remplacer, ce qui a entraîné son exclusion de l'UDC et la création
73 du PBD. L'UDC n'a cependant pas perdu beaucoup d'électrice·teurs et, au cours
74 des années suivantes, elle a consolidé sa position de leader de l'opposition à
75 l'aide d'initiatives[\[6\]](#) contre la « coalition de la raison » (Centre, PLR, PS).
76 Ce faisant, elle a renforcé son pouvoir discursif, qu'elle utilise à tous les
77 niveaux, que ce soit en tant que membre du gouvernement ou pour se faire passer
78 pour l'interlocutrice de confiance de la population laborieuse. En 2010,
79 l'initiative sur le renvoi, par laquelle l'UDC demandait l'expulsion des «
80 étrangères·ers criminel·les », a été acceptée. En 2014, l'UDC a remporté
81 l'initiative contre l'immigration de masse, qui visait à limiter l'immigration.
82 L'initiative de mise en œuvre, qui insistait sur l'application à la lettre de
83 l'initiative sur le renvoi, a été rejetée en 2016. En 2021, la campagne du parti
84 contre la loi sur le CO₂ a empêché la protection urgente et nécessaire du
85 climat. Enfin, pendant la pandémie de Covid, l'UDC a torpillé la politique de
86 gestion de la Confédération et s'est associée aux opposant·es aux mesures les
87 moins recommandables pour plusieurs référendums anti-mesures Covid.
88 Indépendamment qu'il gagne certaines votations ou non, le parti a dominé le
89 débat public et réussi à placer des questions relatives à son programme de
90 manière régulière dans les discussions politiques en Suisse – particulièrement
91 pour sa politique migratoire, bien que la Suisse soit plus dépendante de
92 l'immigration qu'aucun autre pays d'Europe. Aujourd'hui encore, 30 ans après la
93 reprise de l'UDC par Blocher, rien n'indique clairement que sa marche triomphale
94 pourrait être interrompue. Les termes poussés par l'UDC tels que chaos de
95 l'asile, responsabilité individuelle, sécurité, travail, concurrence, exception
96 suisse ou démocratie montrent la puissance du parti dans le discours. En automne
97 2023, l'UDC pourrait à nouveau gagner 1,5 point de pourcentage selon les
98 sondages.[\[7\]](#)

99 2. Objectifs de l'UDC : contre le progrès, la liberté et la 100

démocratie

101 Selon ses propres déclarations, l'UDC veut « une Suisse libre, sûre, où il fait
102 bon vivre, ouverte sur le monde et qui reste comme elle est »[\[8\]](#). Il est clair
103 que ce credo va fondamentalement à l'encontre de la politique de l'autoproclamé
104 « parti du peuple » si l'on porte un regard plus attentif sur ses véritables
105 revendications et, par conséquent, sur son action politique. Ces dernières
106 années, l'UDC a tenté de bloquer tout progrès. Le parti peut par exemple se
107 targuer d'avoir coulé la loi sur le CO₂ à l'été 2021, il torpille toute
108 tentative de rapprochement avec l'UE, s'oppose systématiquement à l'amélioration
109 de la sécurité pour les personnes FLINTA et combat les mesures visant à assurer
110 un avenir digne d'être vécu pour les 99 %.

111 Le fait est également que le parti dissimule depuis toujours pour qui il fait
112 réellement de la politique, à savoir non pas pour la majorité des habitant·es du
113 pays mais pour le capital. Ainsi, l'UDC suit depuis des années une ligne claire
114 : baisse des impôts pour les entreprises et les riches particulièr·e·rs, et
115 démantèlement méticuleux de l'État social pour le reste de la population. L'UDC
116 parvient toutefois à rejeter sur d'autres la misère qu'elle a elle-même
117 provoquée : ses boucs émissaires sont « la politique de rose-verte », les
118 personnes issues de l'immigration, les minorités religieuses, les personnes
119 queer, trans et non-binaires et les personnes handicapées ou souffrant de
120 maladies physiques et psychiques chroniques.

121 Il est cependant assez facile de démasquer l'idéologie qui se cache réellement
122 derrière leurs phrases cousues de fil blanc. Ainsi, en 2020, une motion du
123 conseiller national UDC Andreas Glarner voulait faire classer les « antifas »
124 comme organisation terroriste ; lorsqu'un parti veut interdire la résistance au
125 fascisme et la criminaliser au plus haut point, on peut se douter des idées que
126 l'on peut trouver dans les rangs de l'UDC.

127 La dernière obsession de l'UDC est la « folie woke » qu'elle a elle-même
128 proclamée. Dans sa chasse aux sorcières contre les personnes trans et queer, le
129 parti semble bénéficier de l'aide de la « Junge Tat », un groupe néonazi. Ces
130 derniers ont mené une attaque contre un Drag Story Time pour enfants fin 2022[\[9\]](#)
131 et, alors que cette attaque était fermement condamnée par tous les partis, un
132 politicien de l'UDC a déposé une motion visant à interdire de telles
133 manifestations à l'avenir.[\[10\]](#) En se focalisant sur cette question, l'UDC
134 rejoint la stratégie actuelle de l'extrême droite aux États-Unis et en Europe.
135 Ils qualifient de virus la soi-disant « pensée woke », sous-entendant que les
136 personnes queer, non-binaires et trans n'auraient pas le droit d'exister, car
137 les virus doivent être éradiqués. De même, l'UDC prêche la liberté tout en
138 présentant une proposition qui vise à limiter le droit à l'avortement. Il s'agit

139 pour ce parti d'exclure par tous les moyens des personnes de notre société – et
140 ce faisant, il n'empêche pas seulement les progrès dont nous avons urgemment
141 besoin mais s'attaque également à des acquis déjà obtenus de haute lutte.

142 Ces évolutions font remonter à la surface des souvenirs d'époques prétendument
143 révolues : il y a 100 ans, les mouvements fascistes ont connu une croissance
144 rapide avant de s'emparer du pouvoir dans différents pays. Ensuite, après la fin
145 de la Seconde Guerre mondiale, on a commencé à essayer de comprendre et
146 expliquer leurs stratégies de prise de pouvoir et les idéologies
147 correspondantes. Aujourd'hui encore, il existe différentes définitions du
148 fascisme. Il n'y a pas de consensus sur une définition générale. Il est
149 toutefois largement reconnu que le fascisme repose sur une idéologie
150 anticomuniste, autoritaire et nationaliste, raciste, antiféministe et
151 antisémite, et qu'il vise une mobilisation violente des masses à l'échelle
152 internationale, débouchant finalement sur un état de terreur. En outre, les
153 structures fascistes tentent souvent de se présenter comme modérées et
154 inoffensives.[\[111\]](#)

155 Les recherches actuelles sur les partis de droite radicale et d'extrême droite
156 en Europe, comme le Rassemblement national ou l'AfD, concluent que les
157 idéologies et les stratégies racistes, nationalistes et antidémocratiques mises
158 en œuvre par ceux-ci ne répondent pas entièrement à toutes les définitions du
159 fascisme.[\[121\]](#) L'UDC n'a pas non plus créé jusqu'à présent de milice ou de
160 structures paramilitaires, comme cela a été le cas pour les forces fascistes
161 classiques, si l'on considère une interprétation stricte de ces définitions[\[131\]](#)
162 – mais il existe toutefois aussi des définitions moins restrictives du fascisme.
163 La question centrale est de savoir si de telles évolutions politiques
164 doivent être qualifiées de « fascistes » pour être perçues comme un danger par la
165 société. En effet, les tactiques et les stratégies des idéologies et des
166 mouvements dangereux d'extrême droite s'adaptent aussi à leur époque.
167 Aujourd'hui, les groupes en colère et prêts à recourir à la violence n'ont plus
168 besoin de défiler dans les rues : le nouveau fascisme se présente respectable et
169 propre sur lui, et l'exercice de la violence s'est bureaucratisé et surtout
170 institutionnalisé. La nouvelle droite sème le chaos et profite ensuite des peurs
171 de la population. Elle se met en scène non seulement comme une alternative, mais
172 aussi comme le seul salut au milieu de la détresse qu'elle a elle-même
173 provoquée. Leur arme du moment est l'accumulation de lois pour imposer leurs
174 visions : en Floride, les livres sont censurés ; en Suisse, l'UDC tente de
175 réprimer la libre autodétermination du genre par la loi. Petit à petit, ils
176 tentent d'obtenir un contrôle complet sur la population et utilisent pour cela
177 les instruments encore disponibles de la démocratie libérale bourgeoise.

178 L'objectif de l'UDC est en bout de course une société normalisée, définie selon

179 ses critères, dans laquelle celui ou celle qui ne correspondrait pas à leur
180 image de la personne humaine et/ou ne respecterait pas dans sa vie les valeurs
181 de la droite conservatrice n'aurait pas sa place et serait exclu·e par tous les
182 moyens. Ils et elles prétendent agir dans l'intérêt du « peuple » alors que,
183 dans le même temps, ils et elles mènent une politique économique dans l'intérêt
184 du capital et donc à l'opposé à celui du « peuple ». Par ailleurs, si l'on
185 regarde comment les forces fascistes ont agi dans l'Histoire, on doit craindre
186 que l'UDC, qui se présente comme une grande amie de la démocratie, la
187 restreindra pourtant dès qu'elle n'en aura plus besoin. Les objectifs de l'UDC
188 sont dangereux et fondamentalement contraires à l'idée d'une société libre et
189 égalitaire !

190 **3. La recette du succès de l'UDC**

191 L'UDC se considère comme un parti anti-establishment et peut se vendre comme
192 tel, bien qu'elle constitue elle-même une partie importante de l'establishment.
193 Cette hypocrisie semble malgré tout authentique, ce qui paraît inconcevable au
194 premier abord mais peut être tout à fait plausible au second, car il s'agit
195 d'une stratégie hégémonique.

196 L'UDC souhaite obtenir la supériorité d'interprétation, c'est-à-dire ancrer ses
197 opinions et « valeurs » au sein de différents discours pour les élever en un
198 consensus social. Le parti y parvient pour certains discours mais pas pour
199 d'autres. Dans leur stratégie, les positions et analyses transmises ne doivent
200 forcément pas être logiques ou vraies pour être acceptées et crues par
201 l'ensemble de la société : grâce à une communication ciblée à différents niveaux
202 de la société, l'UDC parvient à diffuser son idéologie de manière à ce qu'elle
203 soit reprise en partie par les médias et d'autres acteurs politiques et sociaux.
204 Pour faire progresser sa propre hégémonie, l'UDC mise sur une approche
205 diversifiée. Grâce au populisme de droite, à la promotion d'une identité commune
206 du « peuple suisse », à l'influence des médias, à une normalisation constante
207 des contenus extrêmes et à son vaste réseau, elle déplace constamment le
208 consensus social. Ensemble, ces éléments constituent une stratégie d'hégémonie
209 efficace.

210 **3.1 Le populisme de droite comme outil**

211 Un outil important pour le succès de l'UDC est le populisme de droite, pour
212 lequel le parti est désormais qualifié d'avant-garde de l'extrême droite en
213 Europe. Ailleurs, des partis nationaux-socialistes comme le NPD ont repris des
214 éléments de discours de l'UDC, comme le mouton noir pour lequel elle a par
215 exemple été sanctionnée oralement par Doudou Diène, alors rapporteur spécial de
216

217 l'ONU sur le racisme[\[14\]](#). Le Rassemblement national avec Marine Le Pen à sa
218 tête, lui aussi d'extrême droite, s'est également volontiers inspiré de l'UDC et
219 enthousiasmé par exemple pour l'initiative raciste pour l'interdiction des
minarets.[\[15\]](#)

220 Le meilleur exemple de la stratégie populiste de droite du parti est la création
221 d'un discours du « peuple » dont il défendrait les intérêts – mais ce « peuple »
222 n'est pas le même pour toutes et tous. C'est l'idéologie de droite populiste
223 correspondante qui détermine qui en fait partie et qui non – une idéologie qui
224 comprend souvent le peuple au sens d'une nation culturelle[\[16\]](#) : on suggère
225 ainsi que ce peuple a des intérêts homogènes, pour lesquels les populistes de
226 droite s'engagent, tandis que l'« élite corrompue » (selon la définition :
227 médias, intellectuel·les et/ou dissident·es politiques) s'engage pour des
228 minorités et mène une politique contre les intérêts du peuple. Mais il est clair
229 que l'UDC fait partie de l'élite politique et économique : son personnel occupe
230 des fonctions centrales au sein du capital suisse et plusieurs milliardaires
231 siègent à sa tête. Ils et elles font de la politique pour les 1 % les plus
232 riches, et mènent une lutte des classes par le haut. C'est pourquoi l'UDC est
233 au-dessus de tous les autres partis en termes de budget : les millions qu'elle
234 consacre à ses campagnes électorales et de votation incendiaires lui viennent
235 directement de l'élite économique suisse, comme Blocher lui-même, Walter Frey,
236 le banquier Marcel Ospel, le financier Tito Tettamanti ou Martin Ebner[\[17\]](#) – et
237 c'est précisément ce qu'il s'agit de masquer. Le credo typique est donc « nous
238 contre les autres », « nous, le peuple ».

239 Pour que le « peuple suisse », défini selon les critères de l'UDC, puisse être
240 représenté, les gens doivent se sentir appartenir à ce « nous ». Depuis ses
241 débuts, l'UDC tente systématiquement de construire cette identité dans son
242 discours en présentant l'image d'une « Suisse qui aime la liberté et qui se
243 défend »[\[18\]](#), une politique identitaire classique comme ce que la droite
244 reproche toujours volontiers à la gauche. Tout le monde ne peut pas se sentir
245 appartenant au groupe, loin de là : la droite populiste crée des facteurs
246 d'exclusion afin de développer une opposition entre le « nous » et le « eux ».
247 Dans le cas de l'UDC, ce sont par exemple les personnes sans passeport suisse,
248 racisées, queer, trans et non-binaires ainsi que d'autres groupes marginalisés,
249 de manière à ce que les forces progressistes se retrouvent du côté antagonisé.

250 **4. Les médias au service de l'extrême droite**

251 Outre les campagnes d'affichage bien connues de l'UDC, une partie importante de
252 la propagande contre les groupes mentionnés plus haut est diffusée par les
253 médias. Au début des années 2000, le parti de Blocher a tenté de mettre en place
ses propres médias. La « Weltwoche », remaniée en 2001 sous la direction de

255 Roger Köppel comme une antenne proche de l'UDC, a pu s'établir depuis maintenant
256 plus de 20 ans comme journal partisan. Le projet de Christoph Blocher de
257 transformer le « Basler Zeitung » en un quotidien de droite a en revanche
258 échoué,[\[19\]](#) ce qui ne l'empêche pas de posséder aujourd'hui 25 journaux gratuits
259 avec la société Swiss Regiomedia AG. Markus Somm, membre du PLR et ancien
260 rédacteur en chef du « Basler Zeitung », a, pour Blocher, amené un autre média
261 sur la ligne nationale-conservatrice en reprenant le « Nebelspalter » avec un
262 succès mitigé[\[20\]](#). Récemment, le « Sonntagszeitung » de la maison d'édition
263 Tamedia s'est surtout profilé comme le diapason de la guerre culturelle de
264 droite, par exemple en promouvant l'idée absurde de la « gauche intolérante
265 ».[\[21\]](#) De plus, l'UDC peut compter sur la « NZZ » et, depuis peu, la « NZZ am
266 Sonntag », lorsqu'il s'agit de diffuser pile pour la campagne électorale ses
267 cadrages racistes et anti-migrants.[\[22\]](#)

268 Mais ce n'est pas tout : la société suisse de radio et de télévision (SSR),
269 prétendument détestée par la droite, a commencé ces derniers temps à diffuser de
270 plus en plus de propagande de droite. Ainsi, la SRF adapte sans aucun doute la
271 rhétorique de l'UDC et a diffusé une émission de son format « Arena » intitulée
272 « Asylchaos mit Ansage? » (« Le chaos annoncé de l'asile ? ») après la
273 catastrophe en Méditerranée au cours de laquelle les garde-côtes grec·ques ont
274 laissé se noyer plus de 500 personnes en fuite. Auparavant, la SRF avait aussi
275 repris le discours mensonger de l'UDC qui rendait les personnes en fuite
276 responsables de l'avidité de sociétés immobilières sans scrupules à Seegräben et
277 Windisch, titrant : « Seegräben stellt Mieter wegen Geflüchteten auf die Strasse
278 » (« Seegräben met des locataires à la rue à cause des réfugiés »).[\[23\]](#) Il est
279 profondément inquiétant que même la radio et la télévision financées par les
280 pouvoirs publics, qui ont la plus grande influence médiatique du pays,
281 reprennent des récits clairement de droite.[\[24\]](#) Avec sa stratégie, le parti
282 parvient manifestement à renforcer petit à petit l'influence des contenus
283 d'extrême droite.

284 5. Pourquoi l'UDC n'est pas perçue comme d'extrême droite

285 L'UDC poursuit cette normalisation des contenus haineux de manière de plus en
286 plus routinière, et des représentant·es du parti font régulièrement parler
287 d'elles et eux lorsqu'on leur découvre des liens avec des groupes d'extrême
288 droite. Par exemple, l'ancien président de l'UDC Buchs, qui poursuit aujourd'hui
289 son engagement auprès de la Junge Tat,[\[25\]](#) ou d'autres responsables qui
290 partagent sur Internet la propagande néonazie de C18 et consorts.[\[26\]](#) Malgré
291 cela, le parti parvient à être vu comme un parti populaire bourgeois car il a
292 poussé à la perfection son jeu de la normalisation.

293 Sa taille et sa notoriété semblent donner au parti une carte blanche politique

294 en ce qui concerne la diffusion et l'incitation à la haine. Ainsi, l'UDC
295 n'hésite pas à se rapprocher de plus en plus de l'extrême droite dans sa
296 communication. Pour beaucoup, cela ne pose aucun problème, car l'UDC est
297 démocratiquement légitimée et largement soutenue. L'histoire italienne montre
298 que l'inclusion de fascistes dans les structures démocratiques ne conduit pas à
299 l'abandon du fascisme, l'establishment politique ayant finalement élu au
300 gouvernement le fasciste Mussolini.

301 L'UDC provoque de plus en plus souvent avec une symbolique clairement nazie,
302 comme l'affiche des vers pour les élections fédérales de 2019. Le motif utilisé
303 ressemble à s'y méprendre à une caricature de l'ancien magazine SS « Der Stürmer
304 »[\[27\]](#). Mais après chaque « dérapage », ils et elles reviennent toujours sur
305 leurs pas et/ou nient. Le style n'est pas non plus le même à tous les niveaux.
306 Le ton est surtout donné par les représentant·es nationales·aux, qui se
307 retrouvent aussi dans des associations « indépendantes » du parti comme le «
308 Comité d'Egerkingen ». Le parti montre cependant une tout autre image de lui-
309 même au niveau local et communal : les conseillères·ers communales·aux UDC sont
310 souvent des membres bien intégré·es de la commune, qui défendent une position
311 plus modérée et sont présent·es auprès des électrices·eurs UDC en tant
312 qu'interlocutrices·eurs direct·es et figures de proue. Avec cette largeur
313 d'écart politique au sein du parti, l'UDC instille une normalisation sans
314 précédent des positions d'extrême droite. De plus, en raison de sa taille et de
315 son succès, les partis bourgeois tentent de s'aligner sur l'UDC et d'adopter
316 certaines de ses stratégies – ainsi, en cette année d'élections fédérales, le
317 PLR s'associe à l'UDC dans plusieurs cantons importants et contribue par la même
318 activement à diffuser les positions de l'extrême droite jusqu'au cœur de la
319 société.

320 Par ailleurs, l'UDC parvient à étendre son pouvoir politique grâce à des réseaux
321 proches du parti tout en s'appuyant sur une large base. Le parti soutient des
322 associations consacrées à toutes sortes de thématiques telles que Pro Suisse
323 (fusion de l'ASIN et de petites organisations), Sécurité pour tous (Sifa), Pro
324 Libertate, la Fédération des contribuables et un nouveau regroupement d'amis du
325 nucléaire appelé Club Énergie Suisse, pour ne citer que quelques exemples. En
326 outre, les organisations économiques Economiesuisse, l'Union patronale et
327 l'Union suisse des arts et métiers se sont réunies sous l'aile de l'UDC et cie
328 avec l'Union suisse des paysans pour former une alliance « argent sale et fumier
329 ». L'objectif de cette alliance est de renforcer encore la domination de la
330 droite conservatrice à l'automne 2023.

331 L'UDC tente et parvient donc à influencer les discours du milieu politique et
332 dans la société en sa faveur, et à promouvoir sa propre hégémonie en utilisant
333 une rhétorique de droite populiste qui attise délibérément la peur et en

334 déformant les faits et les circonstances. Pour ce faire, ils et elles utilisent
335 les médias comme plateforme et jouent de l'ampleur et des réseaux internes de
336 leur parti afin d'étendre leur pouvoir. En menant une politique en faveur du
337 grand capital, le parti s'assure sa principale source de financement et peut
338 ainsi mener des campagnes d'une grande efficacité. Les partis démocratiques
339 bourgeois se rapprochent de plus en plus rapidement des positions extrêmes de
340 l'UDC afin d'éviter soi-disant de « perdre en pertinence ». La stratégie du
341 parti fonctionne et devient de plus en plus efficace, ce qui, combiné aux
342 objectifs de l'UDC, représente un sérieux danger. La population majoritaire doit
343 maintenant s'opposer de toutes ses forces à la progression des forces d'extrême
344 droite, car nos acquis et nos libertés durement gagnés sont en jeu.

345 **6. La réponse : les partis démocratiques et les médias**
346 **contre l'UDC**

347 Les bourgeois·es et les médias ont une responsabilité centrale dans
348 l'élimination de ce danger. La gauche suisse doit s'opposer à l'UDC et aux
349 autres actrices·eurs d'extrême droite à leurs côtés, sans compromis. Il faut
350 pour cela isoler l'UDC, afficher sa politique comme étant hostile à la personne
351 humaine, mettre les actrice·teurs de la société face à leurs responsabilités et
352 enfin établir une véritable alternative de gauche.

353 **6.1 Pour une alliance démocratique contre la droite**

354 Il ressort clairement de ses objectifs et de sa stratégie que l'UDC menace de
355 nombreuses libertés acquises, voire la démocratie dans son ensemble. Pour
356 protéger ces libertés et la démocratie, nous avons besoin d'un mur coupe-feu
357 contre la droite. Une alliance des forces démocratiques, de la gauche au PLR,
358 doit cesser de collaborer avec l'UDC afin de l'isoler et de stopper sa
359 normalisation. La destitution de Christoph Blocher en 2007 par le PS, les Verts,
360 le PDC et une partie du PLR montre dans les grandes lignes comment cela peut
361 être accompli[\[281\]](#).

362 Les partis bourgeois doivent reconnaître qu'ils sont, et avec eux la classe
363 moyenne, la véritable cible de la politique de droite et fasciste[\[291\]](#). Cette
364 politique dépend en effet du gain de ces électrices·eurs ou de leurs partis pour
365 prendre le pouvoir. Historiquement, la bourgeoisie a toujours décidé de
366 l'attribution du pouvoir aux forces fascistes. Lors de la prise de pouvoir par
367 le fasciste Mussolini en Italie, les partis bourgeois et conservateurs lui ont
368 mis le pied à l'étrier. Ces erreurs historiques ne doivent jamais se répéter.

369 En cette année électorale, la question de la mise en place d'un cordon sanitaire

370 ou au contraire d'une collaboration prend une importance d'autant plus grande.
371 Lorsque le conseiller national UDC Glarner a lancé une chasse aux sorcières
372 contre une « journée du genre » au printemps, le maire PLR de Stäfa a fait
373 preuve de courage en l'attaquant ouvertement.[\[30\]](#) En revanche, de nombreux·ses
374 représentant·es libérales·aux-radicales·aux sont restés muet·tes. L'absence de
375 démarcation est encore plus flagrante en ce qui concerne les apparentements de
376 listes entre le PLR et l'UDC pour les élections au Conseil national. Après que
377 Chiesa de l'UDC en ait réclamé pour l'ensemble du territoire, les deux partis
378 devraient se présenter ensemble dans neuf cantons. Avec cinq millions
379 d'habitant·es, ces neuf cantons représentent environ 60 % de la population
380 suisse ! Le PLR contribue ainsi de manière déterminante à la poursuite de la
381 normalisation d'une UDC radicalisée.

382 **C'est le contraire qui doit se produire ! Les partis bourgeois ne doivent pas
383 conclure d'apparentements avec les listes UDC !**

384 Une rupture avec l'UDC doit également se manifester dans la vie politique au
385 quotidien : le Centre conservateur ne doit pas s'engouffrer dans les discours
386 queerphobes de l'UDC et ainsi les normaliser. Le PLR doit mettre fin à sa
387 politique migratoire dure afin de ne pas soutenir indirectement la xénophobie de
388 l'UDC.

389 L'antifascisme consiste à s'opposer aux politiques liberticides,
390 antidémocratiques et discriminatoires des partis fascistes et d'extrême droite.
391 L'antifascisme fait partie des fondements d'une société démocratique. Toutefois,
392 il faut que les partis de gauche adoptent une stratégie adaptée pour porter la
393 lutte antifasciste au sein de la population. L'antifascisme ne doit pas être
394 majoritairement de la responsabilité de la gauche extraparlementaire ; pour
395 rassembler les forces progressistes et antifascistes, il faut les organiser dans
396 une nouvelle structure. Pour cela, il faut constituer une alliance antifasciste
397 avec de partis progressistes, des ONG, des syndicats et des personnes de la
398 société civile[\[31\]](#) ! Cette alliance doit rendre la lutte antifasciste accessible
399 et lui accorder la priorité nécessaire. Le mot d'ordre est : « L'antifascisme
400 est un devoir citoyen » !

401 **6.2 La gauche est anti-establishment**

402 La seule alternative au statu quo destructeur et sans perspectives est la
403 réponse anticapitaliste, féministe et écologiste de la gauche. L'UDC ne doit
404 plus être le premier choix des insatisfait·es du système actuel ! Pour répondre
405 à cela, la gauche doit reprendre la place centrale de la société à l'UDC, à la
406 droite. Elle doit se démarquer comme représentante des 99 %, défenseuse de la
407 paysanne de montagne, de l'infirmier, du bénéficiaire de l'aide sociale, de la

408 sociologue et de l'agent fiduciaire en formation. Elle doit créer des
409 perspectives et des alternatives à la politique haineuse et empreinte de peur de
410 l'UDC, tout en se démarquant de la politique capitaliste des autres partis
411 bourgeois de droite et conservateurs. Pour cela, la politique de gauche doit
412 être authentique et concrète. Il est essentiel que les gens lui fassent
413 confiance pour obtenir des succès politiques et soient convaincu·es que ceux-ci
414 amélioreront la vie de nombreuses personnes. La gauche doit aller au-delà de ses
415 ambitions actuelles, le simple maintien de son statut ne suffit pas. Elle doit
416 ambitionner d'obtenir une majorité stable de gauche auprès des électrices·eurs
417 suisses.

418 Pour cela, les lignes de conflit politiques doivent être redessinées : c'est «
419 le bas contre le haut ». Contre l'économie des plus riches, pour une économie du
420 plus grand nombre ! En déplaçant le consensus social, la gauche permettra une
421 transformation de l'économie mondiale, et pour cela, il faut notamment gagner la
422 maîtrise du discours politique. Comme l'UDC a réussi à le faire en matière de
423 politique migratoire, la gauche doit pouvoir imposer ses analyses du réel et ses
424 objectifs de politique commune.

425 En fin de compte, la gauche doit réussir à montrer aux gens qui tient
426 l'establishment dans ce pays. Ce n'est pas la gauche qui constitue les élites
427 politiques et économiques mais l'UDC, les libéraux-radicaux et le centre. Être
428 opposé·e au système, c'est être de gauche. La politique de gauche fonctionne à
429 partir de la base, là où vivent les gens. La gauche ne doit pas donner
430 l'impression de ne faire de la politique que dans la Berne fédérale lointaine,
431 derrière des portes closes. Pour cela, la participation au Conseil fédéral dans
432 sa forme actuelle et le partenariat social doivent pouvoir être remis en
433 question. La gauche doit être prête si nécessaire à constituer une opposition
434 complète.

435 6.3 Les médias doivent prendre leurs responsabilités !

436 Les médias ont leur part de responsabilité dans le fait que l'UDC ait pu devenir
437 aussi forte. Au cours des dernières décennies, l'UDC a rempli quotidiennement
438 les médias de son contenu politique ; sa stratégie du scandale constant a
439 fonctionné.

440 Il en va de même pour les médias : la haine n'est pas une opinion ! Les droits
441 de l'homme et la dignité humaine ne sont pas discutables. Les **déclarations et**
442 **actions racistes, queerphobes, classistes et discriminatoires en général ne**
443 **doivent pas être tolérées ; les médias ne doivent pas les plateformer.** Cela
444 implique également de se détacher de l'approche du « faux équilibre »[\[32\]](#) : tout
445 ce qui génère du clic n'a pas sa place dans les journaux ou à la télévision.

446 Les directions des entreprises de médias sont responsables au même titre que les
447 journalistes. En outre, le Conseil suisse de la presse doit adopter une position
448 plus forte et oser réprimander les médias qui offrent une plateforme à l'UDC
449 sans faire preuve d'esprit critique. L'une des tâches centrales du quatrième
450 pouvoir est de contrôler les puissant·es : il est temps que cela soit enfin
451 refait correctement pour l'UDC.

452 **7. La Suisse n'a pas besoin de l'UDC**

453 L'analyse de ce document montre clairement le danger que représente l'UDC. Au
454 cours des 30 dernières années, elle s'est hissée au rang de parti le plus
455 puissant de Suisse par une stratégie de fourberie et conserve aujourd'hui cette
456 position sans être contestée. En s'y penchant dans le détail, on peut relever de
457 nombreux parallèles entre ses objectifs et ceux des partis fascistes ! Pour
458 atteindre ces objectifs, l'UDC occupe et domine le discours, se met en scène
459 tour à tour comme un parti populaire bourgeois-conservateur radical ou modéré et
460 entretient des liens forts avec les milieux économiques, les partis bourgeois et
461 l'extrême droite. Si les forces démocratiques de Suisse n'établissent pas une
462 défense, l'UDC continuera à renforcer son pouvoir et à se rapprocher de ses
463 objectifs, ce qui sera dangereux tant pour les minorités que pour la population
464 en général. Cela prouve qu'il n'y a pas de place pour des partis comme l'UDC au
465 sein des structures démocratiques : l'UDC limitera nos libertés où et quand elle
466 le pourra. Mais il n'est pas encore trop tard : les forces démocratiques doivent
467 laisser l'UDC s'enfoncer dans le néant. **Car il n'y a pas de place pour l'UDC en**
468 **Suisse. L'UDC doit disparaître.**

469 **Sources**

470 [11] Skenderovic, Damir. 2017 "Union démocratique du centre (UDC)" dans
471 *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*. Consulté le 16 août 2023.
472 (<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017389/2017-03-20/>).

473 [12] Hildebrand Marius. 2017. *Rechtspopulismus und Hegemonie*. Bielefeld :
474 Éditions transcript. p. 19 et suivantes.

475 [13] Ibid. p. 72.

476 [14] L'initiative sur l'« Überfremdung » (surpopulation en étrangères·ers) de
477 James Schwarzenbach a été soumise au vote le 7 juin 1970. Cette initiative
478 extrême et raciste demandait que la proportion d'étrangères·ers en Suisse ne
479 dépasse pas 10 %. Elle a été rejetée par 54 % des voix. L'initiative est

480 importante parce qu'elle a marqué la naissance d'un discours sur la politique
481 d'asile et de migration qui persiste encore aujourd'hui et qui est imprégné de
482 haine et d'hostilité envers les étrangères·ers.

483 [15] Un parti politique dont le programme se limite à la représentation des
484 intérêts (économiques) particuliers de ses partisan·es.

485 [16] Parmi les initiatives déposées : initiative sur l'expulsion (2008), élection
486 du Conseil fédéral par le peuple (2011), initiative sur la famille (2012),
487 initiative sur l'immigration de masse (2012), initiative de mise en œuvre
488 (2012), initiative pour l'autodétermination (2016), initiative sur la limitation
489 de l'immigration (2018).

490 [17] Hermann Michael. 2023. Baromètre électoral SRG SSR, rapport d'étude 2023.
491 Sotomo. Juillet 2023. <https://sotomo.ch/site/wp-content/uploads/2022/01/Barome%CC%80tre-e%CC%81lectoral-SRG-SSR-10.2021.pdf>

493 [18] Union démocratique du centre. 2019. « Promesse électorale ». Consulté le 16
494 août 2023 (<https://www.udc.ch/positions/promesse-electorale/>).

495 [19] Garne, Jigme. 2022. « Neonazis stören Vorlesestunde von Dragqueens für
496 Kinder ». Tagesanzeiger, 16 octobre 2022 (<https://www.tagesanzeiger.ch/neonazis-stoeren-vorlesestunde-von-dragqueens-fuer-kinder-429812306727>).

498 [10] Scherrer, Giorgio. 2022. « Rechtsextremismus hat in Zürich nichts verloren -
499 und doch verharmlost ihn die SVP ». Neue Zürcher Zeitung, 27 octobre 2022
500 (<https://www.nzz.ch/meinung/stoeraktion-in-zuerich-die-svp-verharmlost-rechtsextremismus-ld.1709337?reduced=true>).

502 [11] Häusler, Alexander et Michael Fehrenbach. 2020. « Faschismus in
503 Geschichte und Gegenwart. Ein vergleichender Überblick zur Tauglichkeit eines
504 umstrittenen Begriffs ». in *Manuskripte* (vol. 26). Berlin : Fondation Rosa
505 Luxemburg. p. 86.

506 [12] Ibid. p. 87.

507 [13] Ibid. p. 87.

508 [14] Burnand, Frédéric. 2007. « Wahlplakat stösst auf internationale Kritik ».
509 swissinfo.ch, 14 septembre 2007 (<https://www.swissinfo.ch/ger/wahlplakat->

- 510 [stoesst-auf-internationale-kritik/6147220](#)).
- 511 [151] Bernet, Luzi. 2011. « Exportschlager SVP ». Neue Zürcher Zeitung, 28
512 janvier 2011 (<https://www.nzz.ch/exportschlager-svp-ld.980481?reduced=true>).
- 513 [161] Kriesi, Hanspeter. 2014. « The Populist Challenge ». *West European Politics*
514 37(2) : 361-378. p. 362.
- 515 [171] Wegelin, Yves et Sarah Schmalz. 2016. « Schweizerische Volkspartei: Die
516 Partei des Geldes ». WOZ Die Wochenzeitung, 19 octobre 2016
517 (<https://www.woz.ch/1638/schweizerische-volkspartei/die-partei-des-geldes>).
- 518 [181] Bischofberger, Cindy, Josephine Smith, Mario Hediger, Julian Ferber et
519 Steven Hill. 2023. « Geschichte der Heimat: Dominante nationale Narrative in der
520 Schweiz ».
- 521 [191] ATS. 2018. "Blocher vend la 'Basler Zeitung'". Tages-Anzeiger, 18 avril
522 2018 (<https://www.tagesanzeiger.ch/blocher-verkauft-die-basler-zeitung-834767675670>).
- 524 [201] Frank, Carl-Philipp. 2023. « Markus Somm redet vom Scheitern als Publizist
525 – und will in die Politik ». watson.ch, 27 juillet 2023
526 (<https://www.watson.ch/schweiz/gesellschaft%20&%20politik/731394275-markus-somm-redet-vom-scheitern-als-publizist-und-will-in-die-politik>).
- 528 [211] Weber, Bettina. 2023. « Yips: Links, urban, gebildet – und intolerant ».
529 Tages-Anzeiger. 29 juillet 2023 (<https://www.tagesanzeiger.ch/links-urban-gebildet-und-intolerant-906139469508>).
- 531 [221] Binswanger, Daniel. 2023. « Wovon bei diesen Wahlen geredet wir - und wovon
532 nicht ». republik.ch, 5 août 2023
533 (<https://www.republik.ch/2023/08/05/binswanger-wovon-bei-diesen-wahlen-geredet-wird-und-wovon-nicht>).
- 535 [231] Regionaljournal Zürich Schaffhausen. 2023. « Seegräben (ZH) stellt Mieter
536 wegen Geflüchteten auf die Strasse ». srf.ch, 24.02.2023
537 (<https://www.srf.ch/news/schweiz/folge-der-fluechtlingskrise-seegraeben-zh-stellt-mieter-wegen-gefuechteten-auf-die-strasse>).
- 539 [241] Beck, Renato. 2023. « Kuscheln mit Rechts ». TAZ Die Tageszeitung, 3

- 540 juillet 2023 (<https://taz.de/0effentlich-Rechtliche-in-der-Schweiz/!5941792/>).
- 541 [251] Kampmann, Enrico. 2023. « Ehemaliger Präsident der SVP Buchs ist Mitglied
542 der Neonazi-Gruppe Junge Tat ». Tagblatt, 10 janvier 2023
543 (<https://www.tagblatt.ch/ostschweiz/ressort-ostschweiz/rechtsextremismus-ehemaliger-praesident-der-svp-buchs-ist-mitglied-der-neonazi-gruppe-junge-tat-ld.2390361?reduced=true>).
544
545
- 546 [261] Ryser, Daniel. 2020. « Selber schuld, wer bei 'Onkel Dolf' an Adolf Hitler
547 denkt ». republik.ch, 3 septembre 2020
548 (<https://www.republik.ch/2020/09/03/selber-schuld-wer-bei-onkel-dolf-an-adolf-hitler-denkt>).
549
- 550 [271] Ibid.
- 551 [281] Hildebrand, 2017. p. 296.
- 552 [291] Seibt, Constantin. 2023. "La machine" dans *L'avenir du fascisme* 2.
553 Republik.ch, 22 juillet 2023 (<https://www.republik.ch/2023/07/22/die-maschine-die-zukunft-des-faschismus-folge-2>).
554
- 555 [301] ATS. 2023. "Le président de la commune de Stäfa après l'annulation de la
556 'Journée du genre' : 'Ce qui se passe ici est un scandale'". watson.ch, 21 mai
557 2023 (<https://www.watson.ch/schweiz/z%C3%BCrich/978146374-staefa-gemeindepraezident-nach-gender-tag-absage-veraergert>).
558
- 559 [311] JS. 2021. « Pour un mouvement antifasciste fort et visible ! » Visité le 16
560 août 2023 (<https://juso.ch/fr/publications/positions/pour-un-mouvement-antifasciste-fort-et-visible/>).
561
- 562 [321] Un faux équilibre (en anglais : « false balance ») signifie qu'une opinion
563 clairement minoritaire se voit accorder un poids disproportionné. Exemple : lors
564 d'une discussion sur la loi sur la protection du climat, on met face à face un·e
565 représentant·e de l'UDC et un·e autre du côté des soutiens de l'initiative. Le
566 dispositif suggère ainsi, à tort, que l'UDC défend une position équitablement
567 représentée au sein de la population.

Positionspapier

Initiator*innen: Comitato direttivo della GISO Svizzera (beschlossen am: 20.08.2023)

Titel: **Perché l'UDC mette in pericolo la nostra libertà e la nostra democrazia**

Antragstext

Perché l'UDC mette in pericolo la nostra libertà e la nostra democrazia

In tutta Europa, i partiti di estrema destra sono in crescita. In Italia, il governo post-fascista di Meloni è al potere; in Germania e in Francia, l'estrema destra è ora l'opposizione più forte. Sembra che né i partiti borghesi-conservatori né la sinistra europea siano attualmente in grado di contrastare questa ascesa. Nel mezzo di questo sviluppo, l'UDC sta stringendo alleanze di lista con Mass-Voll, guidato da un neonazista, e con il PLR per le elezioni del Consiglio nazionale. Questo sviluppo è esemplare per uno dei più forti partiti di estrema destra in Europa. L'UDC riesce ad allearsi sia con il forte blocco borghese che con le strutture più antidemocratiche e potrebbe quindi vincere le elezioni in autunno.

Tuttavia, l'UDC è cresciuta molto prima rispetto alle forze di nuova destra di altri Paesi europei. L'elezione di Christoph Blocher al Consiglio federale, 20 anni fa, ha rappresentato un evento storico nella politica svizzera. Questo momento ha segnato il culmine temporaneo della rapida ascesa dell'UDC da partito regionale a forza politica più forte del Paese. L'UDC non è il primo progetto di estrema destra in Svizzera - basta pensare al movimento Fronten o all'iniziativa Schwarzenbach - ma è di gran lunga il più riuscito. Di conseguenza, il partito è diventato anche un punto di riferimento centrale per un'ampia gamma di partiti e movimenti di estrema destra in tutta Europa.

22 L'UDC è un pericolo per la democrazia e per il popolo svizzero. Il loro
23 obiettivo è una società illiberale ed escludente e una politica economica a
24 favore delle persone più ricche. Le loro strategie sono attualmente simili a
25 quelle dei movimenti fascisti negli Stati Uniti. In Svizzera, tuttavia, sembra
26 quasi che la gente si sia abituata da tempo a queste condizioni.

27 È giunto il momento di mostrare quanto sia realmente pericoloso l'UDC e cosa
28 devono fare i partiti democratici, la società civile e soprattutto la sinistra
29 per far sì che l'UDC diventi un ricordo del passato. È esattamente ciò che
30 cerchiamo di fare in questa presa di posizione.

31 **1. L'ascesa a partito politico più forte della Svizzera**

32 L'UDC è stata fondata nel 1971 da parti di due partiti minori, il Bauern-,
33 Gewerbe- und Bürgerpartei (BGB) e il Demokratische Partei (DP).¹¹¹ Fino agli
34 anni '90, l'UDC, con circa il 10% dell'elettorato e un'attenzione particolare ai
35 "sussidi per l'agricoltura", non era considerato un partito populista di destra.
36 A volte, la leadership del partito ha persino cercato di posizionarsi tra i
37 partiti borghesi e il PS. In questa lotta interna al partito, tuttavia, l'UDC di
38 Zurigo, guidata da Christoph Blocher, vinse a favore di un chiaro orientamento
39 sulla destra dello spettro dei partiti svizzeri.¹²¹

40 Blocher non voleva posizionare l'UDC come un complemento ai partiti borghesi
41 esistenti, ma come un'alternativa.¹³¹ Quest'ala del partito si rafforzò
42 notevolmente nel 1992 con la vittoria nella votazione contro l'adesione allo
43 SEE. Votando no a una maggiore integrazione europea, contrariamente all'opinione
44 di tutti gli altri partiti del Consiglio federale, l'UDC si è dichiarata
45 l'avanguardia dell'opposizione politica. I precedenti partiti di estrema destra,
46 come l'Azione Nazionale (parola chiave: Iniziativa Schwarzenbach¹⁴¹), i
47 Democratici Svizzeri o l'Autopartei non sono mai stati in grado di raggiungere
48 un'ampia popolazione in quanto partiti clientelari.¹⁵¹ Blocher e Co. riuscirono
49 a raggiungere una quota di elettorato di quasi il 30% in pochi anni. A votare
50 per l'UDC non erano più solo le persone che lavoravano nell'agricoltura e nel
51 commercio, ma persone con le più diverse realtà di vita, da quelle a basso
52 reddito a quelle economicamente più elevate. Il partito è riuscito a raggiungere
53 il centro della società grazie alla sua attenzione alle tradizioni della classe
54 media, a un programma di riforme neoliberali e al discorso sull'infiltrazione
55 straniera. In questo processo, il partito ha costruito e trasmesso il mito
56 secondo cui il "popolo svizzero oppresso" deve difendersi dalla classe politica
57 e dalla "scomparsa della Svizzera". Secondo l'UDC, la rovina deriva dalla
58 minaccia di potenze ostili all'interno e all'esterno della Svizzera. Anche se il
59 partito rappresenta chiaramente gli interessi dell'élite, l'UDC ha avuto
60 successo con questa strategia.

Nel 2003, Christoph Blocher fu eletto al Consiglio federale, il che significava che l'UDC aveva raggiunto l'apice della sua storia. Solo quattro anni dopo, dopo che l'UDC aveva ottenuto il suo miglior risultato di sempre nel 2007 con una quota del 29% dell'elettorato, la rielezione di Blocher è stata impedita dalla sinistra e da alcuni partiti borghesi. Al suo posto, l'esponente dell'UDC Eveline Widmer-Schlumpf, relativamente moderata, ha accettato l'elezione, che ha portato alla sua espulsione dall'UDC e alla formazione del PBD. Tuttavia, l'UDC non perse quasi nessuna percentuale di elettorato. Negli anni successivi, l'UDC ha consolidato la sua posizione di leader dell'opposizione con l'aiuto delle iniziative^[61] contro le altre forze politiche (centro, PLR, PS). Nel processo, ha ampliato il suo potere discorsivo, che utilizza a tutti i livelli, sia come parte del governo sia per porsi come un'ancora di fiducia per la popolazione attiva. Nel 2010 è stata adottata l'iniziativa per l'espulsione, con la quale l'UDC ha chiesto l'espulsione delle persone straniere "criminali". Nel 2014, l'UDC ha vinto l'iniziativa sull'immigrazione di massa, che voleva limitare l'immigrazione. Nel 2016 è stata respinta l'iniziativa per l'applicazione, che insisteva sull'esatta attuazione dell'iniziativa per l'espulsione. Nel 2021, il partito ha impedito la necessaria protezione del clima con la sua campagna contro la legge sul CO2. Durante la pandemia di Covid, l'UDC ha infine cercato di bocciare la politica sul Coronavirus del governo federale e si è alleata con i gruppi oppositori delle misure per vari referendum Covid. Che il partito abbia vinto o meno i referendum, ha dominato il dibattito pubblico e ne ha fatto un argomento di discussione regolare in Svizzera su questioni legate al programma del partito. Questo vale soprattutto per la politica migratoria, anche se la Svizzera dipende dall'immigrazione più di qualsiasi altro Paese in Europa. Ancora oggi, 30 anni dopo che Blocher ha assunto la guida dell'UDC, non ci sono chiari segni che la sua marcia trionfale possa essere interrotta. Termini stabiliti dall'UDC come caos dell'asilo, richiedenti asilo, responsabilità personale, sicurezza, lavoro, concorrenza, caso speciale Svizzera o democrazia dimostrano il potere discorsivo del partito. Secondo i sondaggi, nell'autunno 2023 l'UDC potrebbe guadagnare altri 1,5 punti percentuali.[\[71\]](#)

2. Obiettivi dell'UDC: contro il progresso, la libertà e la democrazia

Secondo la sua stessa dichiarazione, l'UDC vuole "una Svizzera libera, sicura, vivibile e cosmopolita che rimanga tale".^[81] Il fatto che questo credo sia fondamentalmente contrario alle politiche del sedicente partito popolare diventa chiaro se si guarda più da vicino alle sue richieste reali e, di conseguenza, alle sue azioni politiche. Negli ultimi anni, l'UDC ha cercato di bloccare ogni progresso. Ad esempio, il partito può vantare la bocciatura della legge sul CO2 nell'estate del 2021, combatte qualsiasi tentativo di avvicinamento all'UE, si oppone costantemente a una maggiore sicurezza per le persone FLINTA e combatte

102 fondamentalmente le misure per un futuro vivibile per il 99%.

103 È anche un fatto che il partito abbia sempre nascosto per chi sta effettivamente
104 facendo politica, cioè non per la maggioranza delle persone in questo Paese, ma
105 per il capitale. Per anni, il partito ha seguito un percorso chiaro: tagli alle
106 tasse per le aziende e i ricchi e un rigoroso smantellamento dello stato sociale
107 per il resto della popolazione. Tuttavia, l'UDC riesce abilmente a dare la colpa
108 agli altri partiti per la miseria che ha causato. I capri espiatori sono la
109 "politica verde di sinistra", le persone con un background migratorio, le
110 minoranze religiose, le persone queer, trans e non binarie, nonché le persone
111 con disabilità o malattie fisiche e mentali croniche.

112 Tuttavia, è relativamente facile smascherare l'ideologia o le ideologie che si
113 nascondono dietro le loro proposte inconsistenti. Ad esempio, una mozione del
114 consigliere nazionale dell'UDC Andreas Glarner nel 2020 voleva che il gruppo
115 "Antifa" fosse classificato come organizzazione terroristica. Quando un partito
116 vuole vietare la resistenza al fascismo e criminalizzarla al massimo grado, si
117 può intuire che tipo di pensiero si possa trovare nelle file dell'UDC.

118 L'ultima ossessione dell'UDC è l'autoproclamata "Woke Madness". Nella sua
119 campagna denigratoria nei confronti di persone queer e trans, il partito sembra
120 essere aiutato dalla "Junge Tat", che si colloca nello spettro neonazista.
121 Quest'ultimo ha perpetrato un attacco a un Drag Story Time per bambini alla fine
122 del 2022.^[19] Mentre questo attacco è stato condannato con forza da tutti i
123 partiti, un politico dell'UDC ha presentato una mozione per vietare tali eventi
124 in futuro.^[18] Con questo obiettivo, l'UDC si unisce all'attuale strategia
125 dell'estrema destra negli Stati Uniti e in Europa. La cosiddetta "wokeness"
126 viene ora definita un virus. In ciò è implicita l'idea che le persone queer, non
127 binarie e trans non dovrebbero avere diritto di esistere, perché i virus devono
128 essere sradicati. L'UDC predica la libertà e allo stesso tempo presenta una
129 proposta per limitare il diritto all'aborto. Il partito si preoccupa di
130 escludere le persone dalla nostra società con ogni mezzo. Così facendo, non solo
131 blocca i progressi necessari, ma attacca anche le conquiste faticosamente
132 ottenute.

133 Questi sviluppi riportano alla memoria tempi presumibilmente superati. Un secolo
134 fa, i movimenti fascisti crebbero rapidamente prima di prendere il potere
135 completo in vari Paesi. Dopo la fine della Seconda guerra mondiale, sono
136 iniziati i tentativi di rendere tangibili queste strategie di presa del potere e
137 le relative ideologie. Ad oggi, esistono molte definizioni diverse di fascismo.
138 Non esiste un consenso su una definizione generale. Tuttavia, è ampiamente
139 accettato che il fascismo si basa su un'ideologia anticomunista, autoritaria-
140 nazionalista, razzista, antifemminista e antisemita, e che cerca di mobilitare

141 masse violente in tutti i Paesi, portando a regimi di terrore. Inoltre, le
142 strutture fasciste spesso cercano di presentarsi come moderate e innocue.¹¹¹

143 Le ricerche attuali sui partiti di estrema destra in Europa, come l'AfD o il
144 Rassemblement National, concludono che le ideologie e le strategie razziste,
145 nazionaliste e antidemocratiche non soddisfano pienamente tutte le definizioni
146 di fascismo.¹²¹ Anche l'UDC non ha ancora creato una milizia o strutture
147 paramilitari, come nel caso delle forze fasciste classiche, se si prendono in
148 considerazione definizioni interpretate in senso stretto.¹³¹ In ogni caso,
149 esistono anche definizioni di fascismo meno restrittive. La questione centrale,
150 tuttavia, è se tali sviluppi politici debbano essere definiti "fascisti" per
151 essere percepiti come un pericolo dalla società. In effetti, anche le tattiche e
152 le strategie delle ideologie e dei movimenti pericolosi di estrema destra si
153 adattano ai tempi. La folla arrabbiata e violenta non deve più vagare per le
154 strade di oggi. Il nuovo fascismo si presenta ordinato e ben vestito,
155 l'esercizio della violenza è diventato burocratizzato e soprattutto
156 istituzionalizzato. La nuova destra istiga al caos e poi approfitta delle paure
157 della popolazione. Si presenta non solo come un'alternativa, ma come l'unica
158 salvezza alla miseria (che lei stessa ha causato). L'arma del momento è una
159 pletora di leggi: in Florida vengono censurati libri, in Svizzera l'UDC sta
160 cercando di vietare per legge il gendering. Pezzo dopo pezzo, stanno cercando di
161 ottenere il controllo completo sulla popolazione, utilizzando gli strumenti
162 rimasti della democrazia borghese-liberale.

163 L'obiettivo finale dell'UDC è una società standardizzata e definita secondo i
164 criteri. Chiunque non corrisponda all'immagine desiderata dell'uomo e/o non
165 aderisca ai valori conservatori della destra nella sua vita non trova posto in
166 questa società e viene escluso con ogni mezzo. Così facendo, si finge di
167 lavorare nell'interesse del "popolo", mentre allo stesso tempo si porta avanti
168 una politica economica nell'interesse del capitale e quindi contro quello del
169 "popolo". Se si guarda a come si sono sviluppate le forze fasciste, si può
170 temere che anche l'UDC, che si presenta ancora come grande amica della
171 democrazia, la limiterà non appena il partito non ne avrà più bisogno. Gli
172 obiettivi dell'UDC sono pericolosi e contraddicono fondamentalmente l'idea di
173 una società liberale ed equalitaria!

174 **3. Le ricette di successo dell'UDC**

175 L'UDC si considera un partito anti-establishment e può vendersi come tale, pur
176 essendo esso stessa una parte rilevante dell'establishment. Il fatto che questa
177 mendacia appaia comunque autentica sembra inconcepibile a prima vista, ma del
178 tutto plausibile a seconda, perché si tratta di una strategia egemonica.

179 L'UDC vuole raggiungere la supremazia interpretativa - in altre parole,
180 affermare le proprie opinioni e i propri "valori" come consenso sociale
181 all'interno di vari discorsi. Il partito ci riesce all'interno di alcuni
182 discorsi, ma non all'interno di altri. Le posizioni e le analisi trasmesse non
183 devono necessariamente essere logiche o vere per essere accettate e credute
184 dalla società nel suo complesso. Attraverso una comunicazione mirata a vari
185 livelli della società, l'UDC riesce a diffondere la propria ideologia in modo
186 che venga adottata in modo frammentario dai media e da altri attori politici e
187 sociali. Per promuovere la propria egemonia, l'UDC si affida a un approccio
188 diversificato. Con il populismo di destra, l'identità comune del "popolo
189 svizzero", l'influenza dei media, la costante normalizzazione dei contenuti
190 radicali e la sua ampia rete, sposta costantemente il consenso sociale. Insieme,
191 questi elementi costituiscono un'efficace strategia egemonica.

192 **3.1 Il populismo di destra come strumento**

193 Uno strumento importante per il successo dell'UDC è il populismo di destra, per
194 il quale il partito di estrema destra è ora descritto come l'avanguardia
195 dell'estrema destra in Europa. Nel frattempo, anche partiti nazionalsocialisti
196 come l'NPD tedesco stanno adottando elementi discorsivi dell'UDC. Ad esempio, la
197 pecora nera, per la quale l'UDC è stata anche punita verbalmente dall'allora
198 relatore speciale delle Nazioni Unite sul razzismo, Doudou Diène.¹⁴⁴ Anche il
199 Rassemblement National di estrema destra, e soprattutto Marine Le Pen, ama
200 guardare all'UDC come fonte di ispirazione e, così facendo, si entusiasma per
201 l'iniziativa razzista di divieto dei minareti, ad esempio.¹⁴⁵

202 L'esempio migliore della strategia populista di destra del partito è la
203 creazione discorsiva di un "popolo" di cui si suppone che si difenda
204 l'interesse. Tuttavia, non tutti appartengono a questo "popolo". È la
205 corrispondente ideologia populista di destra a determinare chi ne può fare
206 parte. Il popolo come nazione è spesso inteso in termini culturali.¹⁴⁶ Si
207 suggerisce che questo popolo abbia interessi omogenei, che sarebbero difesi dal
208 populismo di destra, mentre l'"élite corrotta" (a seconda della definizione:
209 media, intellettuali e dissidenti politici) difende le minoranze e fa politica
210 contro gli interessi del popolo. Tuttavia, è chiaro che l'UDC appartiene
211 all'élite politica ed economica. Il suo staff occupa funzioni centrali nella
212 capitale svizzera e divers* miliardari* siedono nella direzione del partito.
213 Fanno politica per l'1% più ricco. Combattono la guerra di classe dall'alto
214 verso il basso. Questo spiega anche perché l'UDC è in testa a tutti gli altri
215 partiti in termini di budget: riceve milioni per le infiammate campagne
216 elettorali e referendarie direttamente dall'élite economica svizzera, come lo
217 stesso Blocher, Walter Frey, il banchiere Marcel Ospel, il finanziere Tito
218 Tettamanti o Martin Ebner.¹⁴⁷ Il credo tipico è quindi "noi contro gli altri",

219 "noi il popolo".

220 Affinché il "popolo svizzero", definito secondo i criteri dell'UDC, sia
221 rappresentato, le persone devono sentire di appartenere a questo "noi". Fin dai
222 suoi esordi, l'UDC ha sistematicamente cercato di costruire questa identità in
223 modo discorsivo, con l'immagine di una "Svizzera difendibile e amante della
224 libertà"¹¹⁸¹, la classica politica identitaria di cui la destra ama sempre
225 accusare la sinistra. Non a tutti è concesso di sentirsi parte del "popolo
226 svizzero", anzi: il populismo di destra crea fattori che condizionano
227 l'esclusione per creare un contrasto tra "noi" e "loro". Nel caso dell'UDC: le
228 persone senza passaporto svizzero, le persone razzializzate, le persone queer,
229 trans e non binarie e altri gruppi emarginati, così come le forze progressiste,
230 sarebbero dalla parte opposta.

231 **4. I media al servizio dell'estrema destra**

232 Oltre alle ben note campagne di affissione dell'UDC, una parte rilevante della
233 propaganda contro i gruppi sopra citati viene diffusa attraverso i media.
234 All'inizio degli anni Duemila, il partito di Blocher ha cercato di costruire i
235 propri media. La Weltwoche, ridisegnata nel 2001 sotto la direzione di Roger
236 Köppel, è riuscita ad affermarsi per oltre 20 anni come rivista vicina all'UDC
237 come giornale del padronato. Il progetto di Christoph Blocher di trasformare la
238 "Basler Zeitung" in un quotidiano di destra, invece, è fallito¹¹⁹¹, ma egli
239 possiede ancora oggi 25 giornali gratuiti tramite Regiomedia AG. Markus Somm,
240 membro del PLR ed ex caporedattore della "Basler Zeitung", ha allineato un altro
241 mezzo di comunicazione al conservatorismo nazionale per Blocher, rilevando il
242 "Nebelpalster" con moderato successo.¹²⁰¹ La "Sonntagszeitung" della casa
243 editrice Tamedia si è recentemente distinta nel contesto di una guerra culturale
244 di destra, ad esempio con la risibile costruzione della presunta sinistra
245 intollerante.¹²¹¹ Inoltre, l'UDC può contare sulla "NZZ" e di recente anche
246 sulla "NZZ am Sonntag" per far conoscere alla popolazione le proprie idee
247 razziste e anti-immigrazione in tempo per la campagna elettorale.¹²²¹

248 Ma non è tutto: la Radiotelevisione svizzera (SRG), che dovrebbe essere tanto
249 odiata dalla destra, ha recentemente iniziato a diffondere una propaganda sempre
250 più di destra. La SRF, ad esempio, sta indubbiamente adattando la retorica della
251 UDC e ha trasmesso un programma dell'Arena intitolato "Asylchaos mit Ansage?"
252 ("Caos dell'asilo annunciato?") dopo il disastro nel Mediterraneo, in cui la
253 guardia costiera greca ha lasciato annegare più di 500 persone mentre cercavano
254 di fuggire. In anticipo, la SRF aveva anche adottato la falsa narrativa dell'UDC
255 secondo cui le persone rifugiate erano responsabili del profitto senza scrupoli
256 delle società immobiliari di Seegräben e Windisch. Così la SRF ha pubblicato il
257 titolo: "Seegräben mette in strada gli inquilini a causa dei rifugiati".¹²³¹

258 Quando anche la radio e la televisione, finanziate con fondi pubblici e con la
259 maggiore influenza mediatica del Paese, adottano chiaramente narrazioni di
260 destra, è molto preoccupante.^[24] Con la sua strategia, l'UDC sta ovviamente
261 riuscendo, passo dopo passo, a consolidare i contenuti estremisti di destra.

262 **5. Perché l'UDC non è percepito come un partito estremista**
263 **di destra**

264 Questa normalizzazione dei contenuti misantropici sta diventando sempre più una
265 routine per l'UDC. Inoltre, esponenti del partito suscitano regolarmente
266 proteste quando vengono scoperti legami con forze estremiste di destra. Ad
267 esempio, l'ex presidente dell'UDC Buchs, che ora continua il suo coinvolgimento
268 con la junge Tat^[25] o altri esponenti che condividono in rete la propaganda
269 neonazista di C18 e simili.^[26] Ciononostante, il partito riesce a presentarsi
270 come un partito popolare borghese. Questo perché ha perfezionato questo gioco di
271 normalizzazione.

272 Le sue dimensioni e il suo establishment sembrano dare al partito un
273 lasciapassare politico quando si tratta di diffondere odio e agitazione. L'UDC
274 non ha paura di avvicinarsi sempre più all'estrema destra nella sua
275 comunicazione. Per molti questo non è un problema, perché l'UDC è legittimato
276 democraticamente e gode di un ampio sostegno. La storia italiana dimostra che
277 l'inclusione dei fascisti nelle strutture democratiche non porta a evitare il
278 fascismo. Un chiaro esempio fu la decisione dell'establishment politico di
279 inserire nel governo il fascista Mussolini.

280 Nel frattempo, l'UDC sta provocando sempre più spesso con un chiaro simbolismo
281 nazista, come nel caso del manifesto di vermi per le elezioni federali del 2019.
282 Il motivo utilizzato assomiglia in modo confuso a una caricatura dell'ex rivista
283 delle SS "Der Stürmer".^[27] Dopo ogni "scivolone", fanno marcia indietro e/o
284 negano. Anche lo stile del brontolio non è lo stesso a tutti i livelli. I toni
285 duri sono soprattutto quelli degli esponenti nazionali, attivi anche in
286 associazioni "indipendenti" dal partito, come l'"Egerkinger Komitee". A livello
287 locale e comunale, invece, viene dipinto un quadro completamente diverso del
288 partito. I/le* consiglier* comunali dell'UDC sono spesso membr* ben integrati
289 nella comunità, e rappresentano una posizione più moderata. Inoltre, sono
290 presenti tra l'elettorato dell'UDC come referenti diretti e figure di
291 riferimento. Con questa varietà politica all'interno del partito, l'UDC crea una
292 normalizzazione senza precedenti delle posizioni di estrema destra. A causa
293 delle sue dimensioni e del suo successo, i partiti borghesi cercano di
294 allinearsi all'UDC e di adottare determinate strategie. Ad esempio, nell'anno
295 delle elezioni federali, il PLR stringe accordi di congiunzione di liste con
296 l'UDC in diversi cantoni rilevanti, contribuendo così attivamente a portare le

297 posizioni di estrema destra nella società.

298 Inoltre, l'UDC riesce a espandere il proprio potere politico con reti affiliate
299 al partito e, allo stesso tempo, a sostenersi in modo ampio. Il partito mantiene
300 associazioni tematiche di ampio respiro come Pro Schweiz (una fusione di Auns e
301 organizzazioni più piccole), Sicherheit für alle (Sicurezza per tutti, Sifa),
302 Pro Libertate, il Bund der Steuerzahler (Associazione dei contribuenti) e una
303 nuova associazione di attivist* a favore del nucleare chiamata Energie Club
304 Schweiz, per citare solo alcuni esempi. Inoltre, sotto l'ala dell'UDC e co. le
305 organizzazioni economiche Economiesuisse, l'associazione dei datori di lavoro e
306 l'associazione dei commercianti hanno unito le forze con l'associazione degli
307 agricoltori per formare un'alleanza basata sul profitto. L'obiettivo
308 dell'alleanza è quello di espandere ulteriormente il dominio conservatore di
309 destra nell'autunno 2023.

310 L'UDC cerca e riesce a influenzare il discorso politico e sociale a suo favore e
311 a far avanzare la propria egemonia con la retorica populista di destra, con
312 l'alimentazione mirata delle paure e, di conseguenza, con la distorsione dei
313 fatti e delle circostanze. A tal fine, utilizzano i media come portavoce e
314 l'ampiezza e la rete interna del partito per espandere il proprio potere. Con la
315 loro politica per le grandi imprese, il partito si assicura la sua più
316 importante fonte di finanziamento e può quindi condurre campagne con un enorme
317 potere. I partiti democratici si stanno avvicinando sempre più alle posizioni
318 estreme dell'UDC per evitare di perdere rilevanza. La strategia del partito sta
319 funzionando e sta avendo sempre più successo e, in combinazione con gli
320 obiettivi dell'UDC, rappresenta un serio pericolo. La maggioranza della
321 popolazione deve ora opporsi con tutte le sue forze all'avanzata delle forze di
322 estrema destra, perché sono in gioco le nostre conquiste e le nostre libertà
323 faticosamente conquistate.

324 **6. La risposta: partiti e media democratici contro l'UDC**

325 La borghesia e i media hanno una responsabilità centrale nel combattere questo
326 pericolo. La sinistra svizzera deve unirsi a loro nell'opporsi senza compromessi
327 all'UDC e ad altri movimenti estremisti di destra. L'UDC deve essere isolata, le
328 sue politiche devono essere smascherate come antiumane, gli attori sociali
329 devono essere chiamati a rispondere delle loro azioni e, infine, deve essere
330 creata una vera alternativa di sinistra.

331 **6.1 Per un'alleanza democratica contro la destra**

332 Che l'UDC minacci molte libertà per le quali si è combattuto, e persino la

333 democrazia nel suo complesso, è chiaro dai suoi obiettivi e dalla sua strategia.
334 Per proteggere queste libertà e la democrazia, abbiamo bisogno di un muro contro
335 la destra. Un'alleanza di forze democratiche, dalla sinistra al PLR, deve
336 smettere di collaborare con l'UDC per isolarla e fermare la sua normalizzazione.
337 Il voto contro Christoph Blocher nel 2007 da parte del PS, dei Verdi, del PPD e
338 di parte dell'PLR dimostra come questo possa funzionare.^{[\[281\]](#)}

339 I partiti democratici devono riconoscere che essi, e con essi la classe media
340 sociale, sono il vero obiettivo delle politiche di destra e fasciste.^{[\[291\]](#)} Queste
341 politiche dipendono dalla conquista di questo elettorato o dei loro partiti per
342 prendere il potere. Storicamente, la borghesia ha sempre deciso di collaborare
343 con le forze fasciste. Quando il fascista Mussolini prese il potere in Italia, i
344 partiti borghesi e conservatori gli tennero la staffa. Questi errori storici non
345 devono essere ripetuti.

346 In un anno di elezioni, la questione della demarcazione o della cooperazione
347 assume un'ulteriore rilevanza. Quando in primavera il consigliere nazionale
348 dell'UDC Glarner ha aperto la caccia al "Gender-Tag" (Giornata del genere), il
349 sindaco PLR di Stäfa ha dato prova di spina dorsale attaccando frontalmente
350 Glarner.^{[\[301\]](#)} D'altro canto, molt* esponenti liberali sono rimasti in silenzio.
351 La mancanza di demarcazione tra PLR e UDC per le elezioni del Consiglio
352 nazionale è ancora più evidente. Dopo che la UD e il suo presidente Chiesa le
353 aveva richieste in modo trasversale, i due partiti correranno probabilmente
354 insieme in nove cantoni. Con ben cinque milioni di abitanti, questi nove cantoni
355 rappresentano circa il 60% della popolazione svizzera! Il PLR sta quindi
356 contribuendo in modo significativo all'ulteriore normalizzazione dell'UDC.

357 **Deve accadere il contrario! I partiti borghesi non devono stringere
358 collaborazioni e congiunzioni di liste con l'UDC!**

359 La rottura con l'UDC deve manifestarsi anche nella politica di tutti i giorni:
360 un centro conservatore non deve impegnarsi nel discorso ostile ai gay dell'UDC e
361 quindi banalizzarlo. Il PLR deve abbandonare la sua politica migratoria rigida
362 per non sostenere indirettamente la xenofobia dell'UDC.

363 Antifascismo significa opporsi alle politiche anti-libertà, antidemocratiche e
364 di esclusione dei partiti fascisti e dell'estrema destra. L'antifascismo fa
365 parte dell'immagine di una società democratica. Tuttavia, per portare la lotta
366 antifascista tra la popolazione, è necessaria una strategia adeguata dei partiti
367 di sinistra. L'antifascismo non deve essere responsabilità solo della sinistra
368 extraparlamentare. Per raggruppare le forze progressiste e antifasciste, è
369 necessario organizzarle con una nuova struttura. A tal fine, è necessaria
370 un'alleanza antifascista composta da partiti progressisti, ONG, sindacati e

371 società civile! ^[311] Questa alleanza dovrebbe rendere accessibile la lotta
372 antifascista e darle la necessaria priorità. Lo slogan è: "L'antifascismo è un
373 dovere di tutt* i/le* cittadin*!"

374 **6.2 La sinistra è anti-establishment**

375 L'unica alternativa allo status quo distruttivo e privo di prospettive sono le
376 risposte anticapitaliste, femministe ed ecologiche della sinistra. La prima
377 scelta per le persone insoddisfatte del funzionamento del sistema attuale non
378 deve più essere l'UDC! Per questo, la sinistra deve recuperare il centro della
379 società dall'egemonia dell'UDC e della destra. La sinistra deve distinguersi
380 come rappresentante del 99%, come difensore di chi lavora e vive in montagna, di
381 chi lavora nell'assistenza, di chi riceve il welfare, del/la sociolog* e del/la*
382 fiduciari* in formazione. Deve creare alternative e prospettive alla politica
383 odiosa e paurosa dell'UDC e allo stesso tempo prendere le distanze dalla
384 politica capitalista degli altri partiti borghesi e conservatori di destra. Per
385 questo, la politica di sinistra deve essere autentica e accessibile. È
386 fondamentale che la gente abbia fiducia nella politica di sinistra per ottenere
387 successi politici e credere che questo migliorerà la vita di molti. La sinistra
388 deve crescere oltre le sue attuali ambizioni, la mera conservazione dello status
389 quo non è sufficiente. La sua ambizione deve essere quella di raggiungere una
390 maggioranza stabile di sinistra tra l'elettorato svizzero.

391 Per questo occorre ridisegnare le linee politiche del conflitto: è una questione
392 di "oppress* contro oppressor*". Contro l'economia delle persone più ricche, per
393 un'economia del 99%! Spostando il consenso sociale, la sinistra rende possibile
394 una ristrutturazione dell'economia nel suo complesso. Per questo, in
395 particolare, è necessario conquistare il dominio del discorso politico. Come
396 l'UDC è riuscita a fare nella politica migratoria, la sinistra deve essere in
397 grado di prescrivere l'analisi dell'esistente e l'obiettivo della politica
398 generale.

399 In definitiva, la sinistra deve riuscire a dimostrare alla gente chi è
400 l'establishment in questo Paese. Non è la sinistra a rappresentare l'élite in
401 politica e in economia, ma la UDC insieme al PLR e al centro. Essere anti-
402 establishment significa essere di sinistra. La politica di sinistra lavora dal
403 basso, dove la gente vive. La sinistra non deve dare l'impressione di fare
404 politica solo a porte chiuse nella lontana Berna. A tal fine, deve essere
405 possibile mettere in discussione anche la partecipazione al Consiglio federale
406 nella sua forma attuale e il partenariato sociale. Se necessario, la sinistra
407 deve essere pronta a un'opposizione totale.

408 **6.3 I media devono assumersi la responsabilità!**

409 I media sono in parte responsabili della forza dell'UDC. Negli ultimi decenni,
410 l'UDC ha riempito quotidianamente i media con i suoi contenuti. La loro
411 strategia di provocare una costante contestazione ha funzionato.

412 Anche per i media vale quanto segue: l'odio non è un'opinione! I diritti umani e
413 la dignità delle persone non sono oggetto di discussione. **Dichiarazioni e azioni**
414 **razziste, ostili alle persone gay, classiste e di altro tipo non devono essere**
415 **tollerate e i media non devono fornire una piattaforma per questo.** Ciò include
416 anche l'abbandono del cosiddetto "falso equilibrio"^[121]. Non tutto ciò che
417 ottiene click deve essere pubblicato sui giornali o in TV.

418 La direzione dei gruppi mediatici è responsabile tanto quanto i/le* giornalist*.
419 Inoltre, il Consiglio svizzero della stampa deve assumere una posizione più
420 forte e osare rimproverare i media che offrono piattaforme acritiche all'UDC.
421 Uno dei compiti centrali del quarto potere dello Stato è controllare le persone
422 potenti. È giunto il momento di farlo di nuovo in modo adeguato con l'UDC.

423 7. La Svizzera non ha bisogno dell'UDC

424 Dall'analisi di questo documento emerge chiaramente il pericolo che rappresenta
425 l'UDC. Negli ultimi 30 anni, con una strategia perfida, è diventato il partito
426 più forte della Svizzera. Oggi detiene questa posizione incontrastata. Ad un
427 esame più attento, appare chiaro il numero di parallelismi tra i suoi obiettivi
428 e quelli dei partiti fascisti! Per raggiungere questi obiettivi, l'UDC occupa e
429 domina il discorso, presentandosi alternativamente come un partito popolare
430 borghese-conservatore radicale o moderato e creando una forte rete con il mondo
431 economico, i partiti borghesi e lo spettro dell'estrema destra. Se le forze
432 democratiche in Svizzera non si oppongono, l'UDC continuerà a espandere il
433 proprio potere e ad avvicinarsi ai propri obiettivi. Questo è pericoloso sia per
434 le minoranze che per la popolazione in generale. Questo fatto dimostra che non
435 c'è posto per partiti come l'UDC all'interno delle strutture democratiche. L'UDC
436 limiterà le nostre libertà dove e quando potrà. Tuttavia, non è troppo tardi: le
437 forze democratiche devono combattere le strategie dell'UDC. **Perché: in Svizzera**
438 **non c'è posto per l'UDC. L'UDC deve andarsene.**

439 Fonti

440 ^[1] Skenderovic, Damir. 2017 "Unione democratica di centro (UDC)" in *Dizionario*
441 *storico della Svizzera (HLS)*. Accesso al 16 agosto.2023. (<https://hls-dhs-dss.ch/it/articles/017389/2017-03-20/>) .

443 ^[2] Hildebrand Marius. 2017. *Rechtspopulismus und Hegemonie*. Bielefeld:

444 transcript Verlag, p. 19 ss.

445^[3] Ibid. p. 72.

446^[4] L'"Iniziativa sull'inforestierimento" di James Schwarzenbach fu messa in
447 votazione il 7 giugno 1970. L'iniziativa radicale e razzista chiedeva che la
448 percentuale di persone straniere in Svizzera non superasse il 10%. L'iniziativa
449 fu respinta dal 54%. L'iniziativa è importante perché ha dato forma a un
450 discorso di politica dell'asilo e della migrazione saturo di xenofobia e odio
451 che continua ancora oggi ed.

452^[5] Un partito politico il cui programma si limita a rappresentare gli interessi
453 individuali (economici) dei suoi sostenitori.

454^[6] Tra le altre, sono state presentate: l'iniziativa per l'espulsione (2008),
455 l'elezione popolare del Consiglio federale (2011), l'iniziativa per la famiglia
456 (2012), l'iniziativa contro l'immigrazione di massa (2012), l'iniziativa per
457 l'attuazione (2012), l'iniziativa per l'autodeterminazione (2016), l'iniziativa
458 per la limitazione (2018).

459^[7] Hermann Michael. 2023. SRG SSR Wahlbarometer, Studienbericht 2023. Sotomo.
460 Juli 2023. (https://sotomo.ch/site/wp-content/uploads/2023/07/SRG_Wahlbarometer_Hauptbericht.pdf)

462^[8] Unione democratica di centro. 2019. "Wahlversprechen" (promesse elettorali).
463 Accesso il 16 agosto 2023. URL:
464 (<https://www.UDC.ch/positionen/wahlversprechen/>).

465^[9] Garne, Jigme. 2022: "Neonazis stören Vorlesestunde von Dragqueens für
466 Kinder. Tagesanzeiger, 16 ottobre 2022. URL:
467 (<https://www.tagesanzeiger.ch/neonazis-stoeren-vorlesestunde-von-dragqueens-fuer-kinder-429812306727>).

469^[10] Scherrer, Giorgio. 2022. "Rechtsextremismus hat in Zürich nichts verloren -
470 und doch verharmlost ihn die SVP". Neue Zürcher Zeitung, 27 ottobre 2022. URL:
471 (<https://www.nzz.ch/meinung/stoeraktion-in-zuerich-die-UDC-verharmlost-rechtsextremismus-ld.1709337?reduced=true>).

473^[11] Häusler, Alexander e Michael Fehrenschild. 2020. "Faschismus in Geschichte
474 und Gegenwart. Ein vergleichender Überblick zur Tauglichkeit eines umstrittenen
475 Begriffs". in *Manuskripte*(Vol. 26). Berlin: Rosa-Luxemburg-Stiftung. p. 86.

476 ^[12] Ibid. p. XX.

477 ^[13] Ibid. p. 87.

478 ^[14] Burnand, Frédéric. 2007. "Wahlplakat stösst auf internationale Kritik".
479 swissinfo.ch, 14 settembre 2007. URL: (<https://www.swissinfo.ch/ger/wahlplakat-stoesst-auf-internationale-kritik/6147220>).
480

481 ^[15] Bernet, Luzi. 2011. "Exportschlager UDC". Neue Zürcher Zeitung, 28 gennaio
482 2011 URL: (<https://www.nzz.ch/exportschlager-UDC-ld.980481?reduced=true>).

483 ^[16] Kriesi, Hanspeter. 2014. "The Populist Challenge". *West European Politics*
484 37(2):361-378, p. 362.

485 ^[17] Wegelin, Yves und Sarah Schmalz. "Schweizerische Volkspartei: Die Partei
486 des Geldes". WOZ Die Wochenzeitung, 19 ottobre 2016. URL:
487 (<https://www.woz.ch/1638/schweizerische-volkspartei/die-partei-des-geldes>).

488 ^[18] Bischofberger, Cindy, Josephine Smith, Mario Hediger, Julian Ferber und
489 Steven Hill. 2023. "Geschichte der Heimat: Dominante nationale Narrative in der
490 Schweiz".

491 ^[19] SDA. 2018. "Blocher verkauft die 'Basler Zeitung'". Tages-Anzeiger, 18
492 aprile 2018. URL: (<https://www.tagesanzeiger.ch/blocher-verkauft-die-basler-zeitung-834767675670>).

494 ^[20] Frank, Carl-Philipp. 2023. "Markus Somm redet vom Scheitern als Publizist –
495 und will in die Politik". watson.ch, 27 luglio 2023
496 (<https://www.watson.ch/schweiz/gesellschaft%20&%20politik/731394275-markus-somm-redet-vom-scheitern-als-publizist-und-will-in-die-politik>).
497

498 ^[21] Weber, Bettina. 2023. "Yips: Links, urban, gebildet – und intolerant".
499 Tages-Anzeiger. 29 luglio 2023 (<https://www.tagesanzeiger.ch/links-urban-gebildet-und-intolerant-906139469508>).
500

501 ^[22] Binswanger, Daniel. 2023. "Wovon bei diesen Wahlen geredet wir - und wovon
502 nicht". Republik.ch, 5 agosto 2023
503 (<https://www.republik.ch/2023/08/05/binswanger-wovon-bei-diesen-wahlen-geredet-wird-und-wovon-nicht>).
504

505 ^[23] Regionaljournal Zürich Schaffhausen. 2023. "Seegräben (ZH) stellt Mieter

506 wegen Geflüchteten auf die Strasse". srf.ch, 24.02.2023. URL:
507 (<https://www.srf.ch/news/schweiz/folge-der-fluechtlingskrise-seegraeben-zh-stellt-mieter-wegen-gefuechteten-auf-die-strasse>).
508

509 ^[24] Beck, Renato. 2023. "Kuscheln mit Rechts". TAZ Die Tageszeitung, 3 luglio
510 2023 (<https://taz.de/Oeffentlich-Rechtliche-in-der-Schweiz/!5941792/>).

511 ^[25] Kampmann, Enrico. 2023. "Ehemaliger Präsident der SVP Buchs ist Mitglied
512 der Neonazi-Gruppe Junge Tat". Tagblatt, 10 gennaio 2023
513 (<https://www.tagblatt.ch/ostschweiz/ressort-ostschweiz/rechtsextremismus-ehemaliger-praesident-der-svp-buchs-ist-mitglied-der-neonazi-gruppe-junge-tat-ld.2390361?reduced=true>).
514
515

516 ^[26] Ryser, Daniel. 2020. "Selber schuld, wer bei 'Onkel Dolf' an Adolf Hitler
517 denkt". Republik.ch, 3. settembre 2020
518 (<https://www.republik.ch/2020/09/03/selber-schuld-wer-bei-onkel-dolf-an-adolf-hitler-denkt>).
519

520 ^[27] Ibidem.

521 ^[28] Hildebrand, 2017. p. 296.

522 ^[29] Seibt, Constantin. 2023. "Die Maschine" in *Die Zukunft des Faschismus 2*.
523 Republik.ch, 22 luglio 2023 (<https://www.republik.ch/2023/07/22/die-maschine-die-zukunft-des-faschismus-folge-2>).
524

525 ^[30] SDA. 2023. "Gemeindepräsident von Stäfa nach 'Gender-Tag'-Absage: 'Was hier
526 abläuft, ist ein Skandal'". watson.ch, 21 maggio 2023
527 (<https://www.watson.ch/schweiz/z%C3%BCrich/978146374-staefa-gemeindepraezident-nach-gender-tag-absage-veraergert>).
528

529 ^[31] JUSO. 2021. "Per un movimento antifascista forte e visibile!". accesso il
530 16 agosto 2023 (<https://juso.ch/it/posizioni/un-movimento-antifascista-forte-e-visibile/>).
531

532 ^[32] Con falso equilibrio si intende che a un'opinione nettamente minoritaria
533 viene dato uno spazio sproporzionato. Esempio: in una discussione sulla legge
534 sul cambiamento climatico, un rappresentante dell'UDC e uno della parte pro-
535 clima discutono della questione. Ciò suggerisce che l'UDC ha una posizione
536 altrettanto forte tra la popolazione.

Positionspapier

Initiator*innen: Geschäftsleitung JUSO Schweiz (beschlossen am:
20.08.2023)

Titel: **Wieso die SVP unsere Freiheit und Demokratie gefährdet**

Antragstext

Wieso die SVP unsere Freiheit und Demokratie gefährdet

In ganz Europa sind rechtsextreme Parteien auf dem Vormarsch. In Italien ist die postfaschistische [1][2] Meloni an der Macht, in Deutschland und Frankreich stellt die extreme Rechte mittlerweile die stärkste Opposition dar. Es scheint, als wären aktuell weder die bürgerlich-konservativen Parteien noch die europäische Linke in der Lage, dem Aufschwung etwas entgegenzusetzen. Mitten in dieser Entwicklung geht die SVP für die Nationalratswahlen sowohl mit Massvoll, geführt von einem Neonazi-Freund, wie auch mit der FDP Listenverbindungen ein. Diese Entwicklung steht exemplarisch für eine der stärksten Rechtsaußen-Parteien in Europa. Der SVP gelingt es, sowohl mit dem starken bürgerlichen Block als auch mit den demokratiefeindlichsten Strukturen zusammenzuspannen und gewinnt damit möglicherweise die Wahlen im Herbst.

Die SVP wuchs jedoch deutlich früher als neurechte Kräfte[3] in anderen europäischen Ländern. Die Wahl von Christoph Blocher in den Bundesrat stellte vor 20 Jahren ein historisches Ereignis der Schweizer Politik dar. Dieser Moment markierte den vorläufigen Höhepunkt des rasanten Aufstiegs der SVP von einer Regionalpartei zur stärksten politischen Kraft des Landes. Die SVP ist nicht das erste Rechtsaußen-Projekt der Schweiz, man denke an die Frontenbewegung oder die Schwarzenbach-Initiative, aber mit Abstand das erfolgreichste. Damit wurde die Partei auch zu einem zentralen Referenzpunkt für verschiedenste

22 rechtsextreme Parteien und Bewegungen in ganz Europa.

23 Die SVP stellt eine Gefahr für die Demokratie und die Menschen in der Schweiz
24 dar. Ihr Ziel ist eine illiberale, ausgrenzende Gesellschaft und eine
25 Wirtschaftspolitik für die Reichen. Ihre Strategien gleichen aktuell jenen der
26 faschistischen Akteur*innen in den USA. In der Schweiz wirkt es jedoch fast so,
27 als hätte man sich schon lange an solche Zustände gewöhnt.

28 Es ist an der Zeit aufzuzeigen, wie gefährlich die SVP wirklich ist und was die
29 demokratischen Parteien, die Zivilgesellschaft und insbesondere die Linke machen
30 müssen, damit die SVP der Vergangenheit angehört. Genau das versucht dieses
31 Positionspapier.

32 **1. Der Aufstieg zur stärksten politischen Macht in der 33 Schweiz**

34 Die SVP gründete sich 1971 aus Teilen zweier kleiner Parteien, der Bauern-,
35 Gewerbe- und Bürgerpartei (BGB) und der Demokratischen Partei (DP).^[11] Bis in
36 die 1990er Jahre galt die SVP mit ca. 10 Wähler*innenprozenten und dem
37 Themenschwerpunkt "Subventionen für die Landwirtschaft", nicht als
38 rechtspopulistische Partei. Die Parteiführung strebte zeitweise sogar eine
39 inhaltliche Positionierung zwischen den bürgerlichen Parteien und der SP an. In
40 diesem parteiinternen Kampf gewann jedoch die Zürcher SVP, unter der Führung von
41 Christoph Blocher, zugunsten einer klaren Ausrichtung am rechten Rand des
42 Schweizer Parteienspektrums.^[12]

43 Blocher wollte die SVP nicht als Ergänzung zu den bereits bestehenden
44 bürgerlichen Parteien positionieren, sondern als Alternative.^[13] Zu bedeutender
45 Stärke kam dieser Parteiflügel 1992 durch den Sieg bei der Abstimmung zum EWR-
46 Beitritt. Mit dem Nein zu mehr europäischer Integration, entgegen der Meinung
47 aller anderen Bundesratsparteien, erklärte sich die SVP zur Avantgarde der
48 Polit-Opposition. Frühere rechtsaußen Parteien, wie die Nationale Aktion
49 (Stichwort: Schwarzenbachinitiative)^[14], die Schweizer Demokraten oder die
50 Autopartei waren als Klientelparteien^[15] nie in der Lage, eine breite
51 Bevölkerung zu erreichen. Blocher und Co. schafften es innert wenigen Jahren
52 einen Wähler*innenanteil von beinahe 30% zu erreichen. Nicht mehr nur Leute aus
53 der Landwirtschaft und dem Gewerbe wählten die SVP, sondern Menschen mit den
54 verschiedensten Lebensrealitäten – von Menschen mit tiefem Einkommen bis zu den
55 wirtschaftlichen Aufsteiger*innen. Die Partei schaffte es durch den Fokus auf
56 mittelständische Traditionen, eine neoliberale Reformagenda und den
57 Überfremdungsdiskurs in die Mitte der Gesellschaft zu gelangen. Dabei
58 konstruierte und vermittelte die Partei den Mythos, dass sich das "unterdrückte

59 Schweizer Volk“ gegen die Classe Politique und den „Untergang der Schweiz“
60 wehren muss. Der Untergang kommt laut der SVP von einer Bedrohung durch
61 feindliche Mächte innerhalb und ausserhalb der Schweiz. Auch wenn die Partei
62 gleichzeitig klar die Interessen der Elite vertritt, feierte die SVP mit dieser
63 Strategie Erfolg.

64 2003 wurde Christoph Blocher in den Bundesrat gewählt, womit die SVP auf dem
65 Höhepunkt ihrer Geschichte angekommen war. Bereits vier Jahre später, nachdem
66 die SVP 2007 mit einem Wähler*innenanteil von 29% ihr bisher historisch bestes
67 Resultat erreicht hatte, wurde Blocher von den linken und teilweise bürgerlichen
68 Parteien wieder abgewählt. Anstelle von ihm nahm die vergleichsweise gemässigte
69 SVPlerin Eveline Widmer-Schlumpf die Wahl an, wodurch sie aus der SVP
70 ausgeschlossen wurde und sich die BDP gründete. Die SVP büsst jedoch kaum
71 Wähler*innenprozenten ein. In den nächsten Jahren festigte die SVP ihre Position
72 als Oppositionsführerin mit Hilfe von Initiativen¹⁶¹ gegen die sogenannte
73 Koalition der Vernunft (Mitte, FDP, SP). Dabei baute sie ihre diskursive Macht
74 aus, die sie auf allen Ebenen nutzt, sei es als Teil der Regierung oder um sich
75 als Vertrauensanker für die arbeitende Bevölkerung auszugeben. 2010 wurde die
76 Ausschaffungsinitiative angenommen, womit die SVP die Ausschaffung “krimineller”
77 Ausländer*innen forderte. 2014 gewann die SVP die Masseneinwanderungsinitiative,
78 welche eine Beschränkung der Einwanderung wollte. Die Durchsetzungsinitiative,
79 welche auf die wortgenaue Umsetzung der Ausschaffungsinitiative beharrte, wurde
80 abgelehnt. 2021 verhinderte die Partei mit ihrer Kampagne gegen das CO2-
81 Gesetz den dringend notwendigen Klimaschutz. Während der Covid-Pandemie
82 torpedierte die SVP schlussendlich die Coronapolitik des Bundes und schloss sich
83 mit den abgedrifteten Massnahmengegner*innen für verschiedene Covid-Referenden
84 zusammen. Egal, ob die Partei die Abstimmungen gewann oder nicht: sie dominierte
85 die öffentliche Diskussion und schaffte es, dass in der Schweiz regelmässig über
86 Fragen des SVP-Parteiprogramms diskutiert werden musste. Dies gilt insbesondere
87 für die Migrationspolitik, obwohl die Schweiz so stark von Zuwanderung abhängig
88 ist, wie kaum ein Land in Europa. Auch heute, 30 Jahre nach der Übernahme der
89 SVP durch Blocher, gibt es keine klaren Anzeichen dafür, dass ihr Siegeszug
90 gebrochen werden könnte. Von der SVP etablierte Begriffe wie Asylchaos,
91 Asylanten, Eigenverantwortung, Sicherheit, Arbeit, Wettbewerb, Sonderfall
92 Schweiz oder Demokratie zeigen die diskursive Macht der Partei. Im Herbst 2023
93 könnte die SVP gemäss Umfragen erneut 1.5 Prozentpunkte zulegen.¹⁷¹

94 2. Ziele der SVP: gegen Fortschritt, Freiheit und Demokratie

95

96 Die SVP will nach eigenen Angaben “eine freie, sichere, lebenswerte und
97 weltoffene Schweiz, die bleibt wie sie ist”. Dass dieses Kredo fundamental
98 gegen die Politik der selbsternannten Volkspartei spricht, wird klar, wenn man

99 einen genaueren Blick auf ihre eigentlichen Forderungen und entsprechend auf ihr
100 politisches Agieren wirft. Die SVP hat in den letzten Jahren versucht, jeglichen
101 Fortschritt zu blockieren. So kann die Partei beispielsweise die Versenkung des
102 CO2-Gesetzes im Sommer 2021 verbuchen, sie torpediert jegliche
103 Annäherungsversuche an die EU, stellt sich konsequent gegen mehr Sicherheit für
104 FLINTA-Personen und bekämpft Massnahmen für eine lebenswerte Zukunft der 99%
105 fundamental.

106 Fakt ist auch: Die Partei verschleiert seit jeher, für wen sie eigentlich
107 Politik machen, nämlich nicht für die Mehrheit der Menschen in diesem Land,
108 sondern für das Kapital. Die Partei fährt seit Jahren einen klaren Kurs:
109 Steuersenkung für Unternehmen und reiche Privatpersonen und rigoroser
110 Sozialstaatsabbau für den Rest der Bevölkerung. Die SVP schafft es jedoch
111 gekonnt, die eigens verursachte Misere anderen in die Schuhe zu schieben.
112 Sündenböcke dabei stellen die "Links-Grüne Politik", Menschen mit
113 Migrationshintergrund, religiöse Minderheiten, queere, trans und non-binäre
114 Personen sowie Menschen mit Behinderungen oder chronischen physischen und
115 psychischen Erkrankungen dar.

116 Welche Ideologie(n) sich hinter ihren fadenscheinigen Phrasen wirklich
117 verbergen, lässt sich relativ einfach entlarven. So wollte eine Motion von SVP-
118 Nationalrat Andreas Glarner 2020 die "Antifa" als terroristische Organisation
119 einstufen lassen. Wenn eine Partei Widerstand gegen Faschismus verbieten und
120 höchstgradig kriminalisieren will, kann man vermuten, welches Gedankengut sich
121 in den Reihen der SVP finden lässt.

122 Die neueste Obsession der SVP ist der selbst ausgerufene "Woke-Wahnsinn". Bei
123 ihrer queer- und transfeindlichen Hetzjagd kommt der Partei offenbar die Hilfe
124 der im neonazistischen Spektrum verorteten "Jungen Tat" gelegen. Letztere
125 verübten Ende 2022 einen Angriff auf eine Drag Story Time für Kinder.¹⁹¹ Während
126 dieser Angriff von allen Parteien scharf verurteilt wurde, reichte ein SVP-
127 Politiker einen Vorstoss zum künftigen Verbot solcher Veranstaltungen ein.¹⁹²
128 Die SVP schliesst sich mit diesem Fokus, der aktuellen Strategie der extremen
129 Rechten in den USA und Europa an. Die sogenannte "Wokeness" wird mittlerweile
130 als Virus betitelt. Was damit impliziert wird: Queers, non-binäre und trans
131 Personen hätten keine Existenzberechtigung, denn Viren müssen ausgerottet
132 werden. Die SVP predigt Freiheit, während sie gleichzeitig einen Vorschlag zur
133 Einschränkung der Abtreibungsrechte einbringt. Der Partei geht es darum, mit
134 allen Mitteln Menschen aus unserer Gesellschaft auszuschliessen. Sie blockiert
135 dabei nicht nur dringend benötigte Fortschritte, sondern greift auch bereits
136 hart erkämpfte Errungenschaften an.

137 Bei diesen Entwicklungen kommen Erinnerungen an vermeintlich überwundene Zeiten

138 hoch. Vor 100 Jahren wuchsen faschistische Bewegungen rasant, bevor sie in
139 verschiedenen Ländern die komplette Macht ergriffen haben. Nach Ende des Zweiten
140 Weltkrieges begann man zu versuchen, diese Strategien der Machtergreifung und
141 die entsprechenden Ideologien fassbar zu machen. Bis heute gibt es
142 verschiedenste Definitionen von Faschismus, dabei herrscht kein Konsens über
143 eine allgemeine Definition. Dass dem Faschismus eine antikommunistische,
144 autoritär-nationalistische, rassistische, antifeministische und antisemitische
145 Ideologie zugrunde liegt und eine länderübergreifende, gewaltvolle
146 Massenmobilisierungen angestrebt wird, welche schlussendlich in Terror mündet,
147 ist jedoch grösstenteils anerkannt. Ausserdem versuchen sich faschistische
148 Strukturen in ihren Anfängen häufig als gemässigt und ungefährlich
149 darzustellen.^[111]

150 Die aktuelle Forschung zu rechtsradikalen bis rechtsextremen Parteien in Europa,
151 wie der AfD oder dem Rassemblement National kommt zum Schluss, dass die
152 rassistischen, nationalistischen und antidemokratischen Ideologien und
153 Strategien nicht alle Faschismusdefinitionen vollumfänglich erfüllen.^[121] Auch
154 die SVP hat bis jetzt keine Miliz oder paramilitärische Strukturen geschaffen,
155 wie das bei klassischen faschistischen Kräften der Fall war, wenn man eng
156 ausgelegte Definitionen berücksichtigt.^[131] Es gibt jedoch auch
157 Faschismusdefinitionen, die weniger eng funktionieren. Die zentrale Frage ist
158 jedoch, ob solche politischen Entwicklungen "faschistisch" genannt werden
159 müssen, damit sie von der Gesellschaft als Gefahr wahrgenommen werden. Die
160 Taktiken und Strategien von gefährlichen rechtsextremen Ideologien und
161 Bewegungen passen sich nämlich auch ihrer Zeit an. Der wütende und gewaltbereite
162 Mob muss heute nicht mehr durch die Strassen ziehen. Der neue Faschismus kommt
163 aufgeräumt und schön angezogen daher, die Ausübung von Gewalt hat sich
164 verbürokratisiert und vor allem institutionalisiert. Die neue Rechte stiftet
165 Chaos und profitiert anschliessend von den Ängsten der Bevölkerung. Sie
166 inszeniert sich nicht nur als Alternative, sondern als einzige Rettung in der
167 von ihr eigens verursachten Not. Die Waffe der Stunde sind Schwäche an Gesetzen,
168 in Florida werden Bücher censiert, in der Schweiz versucht die SVP das Gendern
169 per Gesetz zu verbieten. Stück für Stück versuchen diese Kräfte damit, die
170 komplette Kontrolle über die Bevölkerung zu erhalten und nutzen dafür die noch
171 vorhandenen Instrumente der bürgerlich-liberalen Demokratie.

172 Das Ziel der SVP ist schlussendlich eine, nach ihren Kriterien definierte,
173 normierte Gesellschaft. Wer nicht dem erwünschten Menschenbild entspricht
174 und/oder sich in seinem Leben nicht an die rechtskonservativen Wertvorstellungen
175 hält, hat in dieser Gesellschaft keinen Platz und wird mit allen Mitteln
176 ausgegrenzt. Dabei gaukeln sie vor, im Interesse des "Volkes" zu arbeiten,
177 während gleichzeitig eine Wirtschaftspolitik im Interesse des Kapitals und damit
178 gegen das "Volke" vorangetrieben wird. Wenn man sich anschaut, wie faschistische
179 Kräfte vorgegangen sind^{[15][6]}, muss man befürchten, dass auch die SVP, welche

180 sich noch als grosse Freundin der Demokratie inszeniert, diese einschränken
181 wird, sobald die Partei sie nicht mehr benötigt. Die Ziele der SVP sind
182 gefährlich und widersprechen der Vorstellung einer liberalen und egalitären
183 Gesellschaft fundamental!

184 **3. Die Erfolgsrezepte der SVP**

185 Die SVP sieht sich als Anti-Establishment-Partei und kann sich als solche
186 verkaufen, obwohl sie selbst einen relevanten Teil des Establishments ausmacht.
187 Dass diese Verlogenheit trotzdem authentisch wirkt, scheint auf den ersten Blick
188 unfassbar, auf den Zweiten jedoch durchaus plausibel, denn es handelt sich um
189 eine hegemoniale Strategie[\[71\]](#).

190 Die SVP möchte Deutungshoheit erlangen – also ihre Ansichten und
191 „Wertehaltungen“ innerhalb verschiedener Diskurse zum gesellschaftlichen Konsens
192 etablieren. Das gelingt der Partei innerhalb gewisser Diskurse, innerhalb
193 anderer nicht. Die dabei vermittelten Positionen und Analysen müssen nicht
194 logisch oder wahr sein, damit sie gesamtgesellschaftlich akzeptiert und geglaubt
195 werden. Durch gezielte Kommunikation auf verschiedensten Ebenen der
196 Gesellschaft, schafft es die SVP ihre Ideologie zu verbreiten und zwar so, dass
197 sie stückweise von den Medien und anderen politischen und gesellschaftlichen
198 Akteur*innen übernommen wird. Um ihre eigene Hegemonie voranzutreiben, setzt die
199 SVP auf eine diverse Herangehensweise. Mit Rechtspopulismus, der Schaffung einer
200 gemeinsamen Identität des „Schweizer Volks“, dem Einfluss durch Medien, einer
201 stetigen Normalisierung rechtsradikaler Inhalte und ihrem breiten Netzwerk
202 verschiebt sie den gesellschaftlichen Konsens ständig. Gemeinsam machen diese
203 Elemente eine effektive hegemoniale Strategie aus.

204 **3.1 Rechtspopulismus als Werkzeug**

205 Ein wichtiges Werkzeug für den Erfolg der SVP ist der Rechtspopulismus, für den
206 die rechtsaußen Partei inzwischen als Avantgarde der extremen Rechten in Europa
207 bezeichnet wird. Mittlerweile übernehmen auch nationalsozialistische Parteien
208 wie die NPD diskursive Elemente der SVP. So beispielsweise das schwarze Schaf,
209 für welches die SVP auch mündlich vom damaligen UNO-Sonderberichterstatter für
210 Rassismus Doudou Diène abgestraft wurde.^{[\[141\]](#)} Auch das rechtsextreme
211 Rassemblement National, allen voran Marine Le Pen, schaut gerne bei der SVP ab
212 und schwärmt dabei beispielsweise von der rassistischen
213 Minarettverbotsinitiative.^{[\[151\]](#)}

214 Das beste Beispiel für die rechtspopulistische Strategie der Partei ist die
215 diskursive Schaffung eines „Volkes“, für dessen Interesse sie angeblich

216 einstehen würden. Diesem "Volk" gehören jedoch längst nicht alle an. Wer
217 dazugehört und wer nicht, bestimmt die entsprechende rechtspopulistische
218 Ideologie, bei der das Volk als Nation oftmals kulturell^[18] verstanden wird.^[161]
219 Dabei wird suggeriert, dass dieses Volk homogene Interessen hätte, für die sich
220 die Rechtspopulist*innen einsetzen, während die "korrupte Elite" (je nach
221 Definition: Medien, Intellektuelle und politisch Andersdenkende) sich für
222 Minderheiten einsetze und gegen die Interessen des Volkes politisieren würde.
223 Klar ist aber eigentlich: die SVP gehört zur politischen und wirtschaftlichen
224 Elite. Ihr Personal nimmt zentrale Funktionen innerhalb der Schweizer Kapitals
225 ein, in ihrer Parteispitze sitzen mehrere Milliardär*innen. Sie machen Politik
226 für das reichste 1% und betreiben Klassenkampf von oben herab. Daraus ergibt
227 sich auch, weshalb die SVP bezüglich Parteibudget allen anderen Parteien voraus
228 ist: ihre Millionen für hetzerische Wahl- und Abstimmungskampagnen erhalten sie
229 direkt von der Schweizer Wirtschaftselite, wie z.B. von Blocher selbst, von
230 Walter Frey, Bankier Marcel Ospel, Financier Tito Tettamanti oder Martin
231 Ebner.^[171] Genau dies gilt es zu übertünchen. Das typische Credo dabei lautet
232 deshalb "wir gegen die anderen", "wir das Volk".

233 Damit das nach den Kriterien der SVP definierte "schweizer Volk" auch vertreten
234 werden kann, müssen die Menschen sich diesem "wir" zugehörig fühlen. Diese
235 Identität versucht die SVP seit ihren Anfängen systematisch diskursiv mit dem
236 Bild einer "freiheitsliebenden, wehrhaften Schweiz"^[181] aufzubauen. Klassische
237 Identitätspolitik also, die die Rechte der Linken immer so gerne vorwirft.
238 Zugehörig dürfen sich längst nicht alle fühlen, im Gegenteil:
239 Rechtspopulist*innen erschaffen Faktoren, welche den Ausschluss bedingen, um
240 einen Gegensatz zwischen "wir" und "ihnen" zu schaffen. Im Falle der SVP:
241 Menschen ohne Schweizerpass, rassifizierte Menschen, queere, trans und non-
242 binäre Personen und weitere marginalisierte Gruppen, sowie progressive Kräfte
243 würden auf der Gegenseite stehen.

244 **4. Die Medien im Dienst von Rechtsaussens**

245 Die Stimmungsmache gegen genannte Gruppen wird neben den bekannten SVP-
246 Plakatkampagnen zu einem relevanten Teil über die Medien verbreitet. Anfang der
247 2000er Jahre versuchte die Blocher-Partei, eigene Medien aufzubauen. Die 2001
248 unter Roger Köppel neu gestaltete Weltwoche konnte sich als SVP-nahe Magazin
249 über 20 Jahre als Klientelzeitung etablieren. Christoph Blochers Projekt, die
250 «Basler Zeitung» in eine rechte Tageszeitung umzuwandeln, ist hingegen
251 gescheitert^[191], trotzdem besitzt er heute mit der Swiss Regiomedia AG 25
252 Gratiszeitungen. Markus Somm, FDP-Mitglied und ehemaliger Chefredakteur der
253 «Basler Zeitung», hat für Blocher mit der Übernahme des «Nebelspalters» mit
254 mäßigem Erfolg ein weiteres Medium auf nationalkonservative Linie gebracht.^[201]
255 Die «Sonntagszeitung» aus dem Tamedia-Verlag hat sich in letzter Zeit vor allem

256 als Stichwortgeber eines rechten Kulturkampfes profiliert, etwa mit der
257 lachhaften Konstruktion der angeblich intoleranten Linken.^[211] Zusätzlich kann
258 sich die SVP auf die «NZZ» und neuerdings auch auf die «NZZ am Sonntag»
259 verlassen, wenn es darum geht, rechtzeitig zum Wahlkampf ihre rassistischen und
260 migrationsfeindlichen Framings unters Volk zu bringen.^[221]

261 Doch das ist nicht alles: gerade die von der Rechten angeblich so verhasste SRG
262 begann in letzter Zeit vermehrt, rechte Propaganda zu verbreiten. So adaptiert
263 das SRF fraglos SVP-Rhetorik und strahlte nach dem Unglück auf dem Mittelmeer,
264 bei dem die griechische Küstenwache über 500 Menschen auf der Flucht ertrinken
265 liess, eine Arena-Sendung mit dem Titel “Asylchaos mit Ansage?”. Vorab hatte das
266 SRF zudem die falsche Erzählung der SVP übernommen, welche Geflüchtete für die
267 skrupellose Profitgier von Immobilienfirmen in Seegräben und Windisch
268 verantwortlich machte. So titelte SRF tatsächlich: “Seegräben stellt Mieter
269 wegen Geflüchteten auf die Strasse”. Wenn sogar das öffentlich finanzierte
270 Radio und Fernsehen, mit dem landesweit grössten medialen Einfluss, klar rechte
271 Narrative übernimmt, dann ist das zutiefst besorgniserregend.^[241] Die Partei
272 schafft mit ihrer Strategie offensichtlich Schritt für Schritt, rechtsextreme
273 Inhalte zu festigen.

274 **5. Wieso die SVP nicht als rechtsextrem wahrgenommen wird**

275 Diese Normalisierung menschenfeindlicher Ansichten treibt die SVP immer
276 routinierter voran. Zusätzlich sorgen Parteiexponent*innen regelmässig für
277 Aufschreie, wenn Verbindungen zu rechtsextremen Kräften aufgedeckt werden.
278 Beispielsweise der ehemalige Präsident der SVP Buchs, der sein Engagement jetzt
279 bei der jungen Tat weiterführt^[251] oder andere Exponent*innen, welche Neonazi-
280 Propagnada von C18 und Co. im Netz teilen.^[261] Trotzdem schafft es die Partei,
281 als bürgerliche Volkspartei gelesen zu werden. Dies liegt daran, dass die SVP
282 dieses Spiel der Normalisierung perfektioniert hat.

283 Ihre Grösse und Etabliertheit scheint der Partei einen politischen Freipass zu
284 verschaffen, was die Verbreitung von Hass und Hetze anbelangt. So scheut sich
285 die SVP nicht davor, auch in ihrer Kommunikation immer näher ans rechte Extrem
286 zu gelangen. Für viele kein Problem, denn die SVP sei ja demokratisch
287 legitimiert und breit abgestützt. Dass die Inklusion von Faschist*innen in
288 demokratischen Strukturen nicht zur Abwendung von Faschismus führt, zeigt die
289 italienische Geschichte, als das politische Establishment den faschistischen
290 Mussolini in die Regierung gewählt hatte.

291 Die SVP provoziert derweilen immer öfter mit klarer Nazi-Symbolik, wie dem
292 Würmer-Plakat bei den eidgenössischen Wahlen 2019. Das verwendete Motiv sieht

293 einer Karikatur aus dem ehemaligen SS-Magazin "Der Stürmer" zum Verwechseln
294 ähnlich.^[221] Nach jedem "Ausrutscher" wird jeweils wieder zurückgerudert
295 und/oder abgestritten. Gepoltet wird auch nicht auf allen Ebenen im selben
296 Stil. Die harten Töne werden vor allem von nationalen Exponent*innen
297 angeschlagen, die sich auch in von der Partei "unabhängigen" Vereinigungen wie
298 dem "Egerkinger Komitee" tummeln. Auf lokaler und kommunaler Ebene wird hingegen
299 ein ganz anderes Bild der Partei gezeichnet. Bei SVP-Gemeinderät*innen handelt
300 es sich oftmals um gut integrierte Gemeindemitglieder, die eine gemässigtere
301 Position vertreten und bei den SVP-Wähler*innen als direkte Ansprechpersonen und
302 Aushängeschilder präsent sind. Mit dieser politischen Breite innerhalb der
303 Partei schafft die SVP eine beispiellose Normalisierung von rechtsextremen
304 Positionen. Wegen ihrer Grösse und ihrem Erfolg versuchen bürgerliche Parteien
305 sich mit der SVP anzubandeln und gewisse Strategien zu übernehmen. So geht die
306 FDP im eidgenössischen Wahljahr in mehreren relevanten Kantonen
307 Listenverbindungen mit der SVP ein und hilft dabei aktiv, rechtsextreme
308 Positionen bis in die Mitte der Gesellschaft zu tragen.

309 Darüber hinaus gelingt es der SVP, über parteinahe Netzwerke ihre politische
310 Macht auszubauen und sich gleichzeitig in der Breite abzustützen. Die Partei
311 unterhält thematisch breit gefächerte Verbände wie Pro Schweiz (Fusion aus Auns
312 und kleineren Organisationen), Sicherheit für alle (Sifa), Pro Libertate, den
313 Bund der Steuerzahler und einen neuen Zusammenschluss von Atomfreund*innen
314 namens Energie Club Schweiz, um nur einige Beispiele zu nennen. Unter den
315 Fittichen von SVP und Co. haben sich zudem die Wirtschaftsorganisationen
316 Economiesuisse, der Arbeitgeber*innen- und Gewerbeverband mit dem Bauernverband
317 zu einer dreckigen Geld&Gülle-Allianz zusammengeschlossen. Ziel der Allianz ist,
318 die rechtskonservative Dominanz im Herbst 2023 noch weiter auszubauen.

319 Die SVP versucht und schafft es also mit einer rechtspopulistischen Rhetorik,
320 dem gezielten Schüren von Ängsten und entsprechend mit der Verdrehung von Fakten
321 und Tatsachen, politische und gesellschaftliche Diskurse zu ihren Gunsten zu
322 beeinflussen und ihre eigene Hegemonie voranzutreiben. Dafür nutzen sie die
323 Medien als Sprachrohr und ihre parteiinterne Breite und Vernetzung zur
324 Ausdehnung ihrer Macht. Mit ihrer Politik fürs Grosskapital sichert sich die
325 Partei ihre wichtigste Finanzierungsquelle und kann damit Kampagnen mit enormer
326 Schlagkraft fahren. Bürgerlich-demokratische Parteien nähern sich den
327 Extrempositionen der SVP immer schneller an, um vermeintlich zu verhindern,
328 selbst an Relevanz zu verlieren. Die Strategie der Partei funktioniert und wird
329 immer erfolgreicher und in Kombination mit den Zielen der SVP birgt dies eine
330 ernsthafte Gefahr. Die Mehrheitsbevölkerung muss sich jetzt mit aller Kraft
331 gegen das Vordringen der rechtsextremen Kräfte stellen, denn unsere hart
332 erkämpften Errungenschaften und Freiheiten stehen auf dem Spiel.

333 **6. Die Antwort: demokratische Parteien und Medien gegen die**
334 **SVP**

335 Die Bürgerlichen und die Medien tragen bei der Bannung dieser Gefahr eine
336 zentrale Verantwortung. Mit ihnen zusammen muss sich die Schweizer Linke der SVP
337 und anderen rechtsextremen Akteur*innen kompromisslos entgegenstellen. Dafür
338 gilt es, die SVP zu isolieren, ihre Politik als menschenfeindlich zu entlarven,
339 gesellschaftliche Akteur*innen in die Verantwortung zu nehmen und nicht zuletzt
340 eine echte linke Alternative zu etablieren.

341 **6.1. Für eine demokratische Allianz gegen Rechts**

342 Aus ihren Zielen und ihrer Strategie wird deutlich, dass die SVP viele erkämpfte
343 Freiheiten, ja die Demokratie als Ganzes bedroht. Zum Schutz dieser Freiheiten
344 und der Demokratie brauchen wir eine Brandmauer gegen Rechts. Eine Allianz der
345 demokratischen Kräfte von der Linken bis zur FDP muss die Zusammenarbeit mit der
346 SVP beenden, um sie zu isolieren und ihre Normalisierung zu stoppen. Die Abwahl
347 von Christoph Blocher 2007 durch SP, Grüne, CVP und Teile der FDP zeigt in
348 Ansätzen, wie dies funktionieren kann.¹²⁸¹

349 Die bürgerlichen Parteien müssen erkennen, dass sie und mit ihnen die
350 gesellschaftliche Mittelschicht das eigentliche Ziel rechter und faschistischer
351 Politik sind.¹²⁹¹ Diese Politik ist für eine Machtübernahme nämlich auf den
352 Gewinn dieser Wähler*innen oder ihrer Parteien angewiesen. Historisch hat das
353 Bürgertum immer wieder darüber entschieden, welche Macht faschistische Kräfte
354 erhalten. Bei der Machtübernahme durch den faschistischen Mussolini in Italien
355 hielten ihm die bürgerlichen und konservativen Parteien den Steigbügel. Diese
356 historischen Fehler dürfen nie wiederholt werden.

357 Im Wahljahr erhält die Frage über die Abgrenzung oder Zusammenarbeit eine
358 zusätzliche Relevanz. Als SVP-Nationalrat Glarner im Frühling eine Hetzjagd auf
359 einen "Gender-Tag" eröffnete, zeigte der FDP-Gemeindepräsident von Stäfa
360 Rückgrat, indem er Glarner frontal angriff.¹³⁰¹ Auffällig viele freisinnige
361 Exponent*innen blieben hingegen stumm. Noch krasser zeigt sich die fehlende
362 Abgrenzung bei den Listenverbindungen zwischen der FDP und der SVP für die
363 Nationalratswahlen. Nachdem SVP-Chiesa solche Verbindungen flächendeckend
364 gefordert hatte, treten die beiden Parteien in voraussichtlich neun Kantonen
365 gemeinsam an. Diese neun Kantone mit zusammen etwas mehr als fünf Millionen
366 Einwohner*innen machen rund 60% der Schweizer Bevölkerung aus! Damit trägt die
367 FDP massgeblich zur weiteren Normalisierung einer radikalisierten SVP bei.

368 **Das Gegenteil muss geschehen! Die Bürgerlichen Parteien dürfen keine**

369 **Listenverbindungen mit der SVP eingehen!**

370 Ein Bruch mit der SVP muss sich auch im politischen Alltag zeigen: eine
371 konservative Mitte darf sich nicht auf den queerfeindlichen Diskurs der SVP
372 einlassen und ihn damit verharmlosen. Die FDP muss ihre harte Migrationspolitik
373 beenden, um nicht indirekt den Rassismus der SVP zu unterstützen.

374 Antifaschismus bedeutet, sich der freiheitsfeindlichen, undemokratischen und
375 ausschliessenden Politik von faschistischen und rechtsaussen Parteien
376 entgegenzustellen. Antifaschismus gehört zum Selbstverständnis einer
377 demokratischen Gesellschaft. Um den antifaschistischen Kampf in die breite
378 Bevölkerung zu tragen, braucht es jedoch auch eine entsprechende Strategie der
379 linken Parteien. Antifaschismus darf nicht mehrheitlich in der Verantwortung der
380 ausserparlamentarischen Linken liegen. Um die progressiven, antifaschistischen
381 Kräfte zu bündeln, braucht es eine Organisierung in einer neuen Struktur. Dafür
382 muss eine Antifaschistische Allianz bestehend aus progressiven Parteien, NGOs,
383 Gewerkschaften und Zivilgesellschaft her!^[311] Diese Allianz soll den
384 antifaschistischen Kampf zugänglich machen und ihm die nötige Priorität
385 einräumen. Die Parole gilt: "Antifaschismus ist Bürger*innenpflicht!"

386 **6.2. Die Linke ist Anti-Establishment**

387 Die einzige Alternative zum zerstörerischen und perspektivlosen Status Quo sind
388 die antikapitalistischen, feministischen und ökologischen Antworten der Linken.
389 Erste Wahl für Menschen, welche mit dem Funktionieren des heutigen Systems
390 unzufrieden sind, darf nicht mehr die SVP sein! Dazu muss sich die Linke die
391 Mitte der Gesellschaft von der SVP, von den Rechten, zurückerobern. Die Linke
392 muss sich als Vertretung der 99% profilieren, als Vertretung der Anwält*innen
393 der Bergbäuerin, des Pflegefachmannes, des Sozialhilfeempfängers, der Soziologin
394 und des Treuhänders in Ausbildung. Sie muss Alternativen und Perspektiven zur
395 hasserfüllten und von Angst geprägten Politik der SVP aufzeigen und sich
396 gleichzeitig auch von der kapitalistischen Politik von weiteren
397 rechtsbürgerlichen und konservativen Parteien abgrenzen. Dazu muss linke Politik
398 authentisch und nahbar sein. Es ist entscheidend, dass die Menschen linker
399 Politik zutrauen, politische Erfolge zu erzielen und daran glauben, dass sich
400 damit das Leben vieler verbessern wird. Die Linke muss über ihre jetzigen
401 Ambitionen hinauswachsen, reiner Statushalt reicht nicht. Ihr Anspruch muss es
402 sein, eine stabile linke Mehrheit beim Schweizer Stimmvolk zu erreichen.

403 Dafür müssen die politischen Konfliktlinien neu gezogen werden: es geht um
404 "unten gegen oben". Gegen die Wirtschaft der Reichsten, für eine Wirtschaft der
405 Meisten! Mit einer Verschiebung des gesellschaftlichen Konsens ermöglichen die
406 Linke einen Umbau der Gesamtwirtschaft. Dazu muss insbesondere die Herrschaft

407 über den politischen Diskurs gewonnen werden. Wie es die SVP bei der
408 Migrationspolitik geschafft hat, muss die Linke die Analyse des Bestehenden und
409 das Ziel der Gesamtpolitik vorgeben können.

410 Schlussendlich muss es die Linke schaffen, den Menschen aufzuzeigen, wer das
411 Establishment in diesem Land ist. Nicht die Linke stellt die Elite in Politik
412 und Wirtschaft, sondern die SVP gemeinsam mit dem Freisinn und der Mitte. Anti-
413 Establishment heisst links sein. Linke Politik funktioniert von unten her, dort
414 wo die Menschen leben. Die Linke darf nicht den Eindruck erwecken, nur im fernen
415 Bundesbern hinter verschlossenen Türen Politik zu machen. Dafür muss auch die
416 Bundesratsbeteiligung in heutiger Form und die Sozialpartnerschaft in Frage
417 gestellt werden können. Falls nötig, muss die Linke zu vollständiger Opposition
418 bereit sein.

419 **6.3. Die Medien müssen Verantwortung übernehmen!**

420 Die Medien tragen eine Mitschuld, dass die SVP so stark werden konnte. In den
421 vergangenen Jahrzehnten füllte die SVP die Medien täglich mit ihren Inhalten.
422 Ihre Strategie, einen konstanten Aufschrei zu provozieren, hat funktioniert.

423 Auch für die Medien gilt: Hass ist keine Meinung! Menschenrechte und die Würde
424 der Menschen sind nicht diskutierbar. **Rassistische, queerfeindliche,**
425 **ableistische, klassistische und weitere diskriminierende Aussagen und Aktionen**
426 **dürfen nicht geduldet werden, dafür dürfen die Medien keine Plattform bieten.**
427 Dazu gehört auch eine Abkehr von der sogenannten "falschen Ausgewogenheit".
428 Nicht alles, was Clicks gibt, gehört in die Zeitung oder ins Fernsehen. [32]

429 In der Verantwortung stehen die Führungen der Medienhäuser genau so wie die
430 Journalist*innen. Ausserdem muss der Schweizer Presserat eine stärkere Position
431 einnehmen und sich trauen, Medien zu rügen, wenn sie der SVP unkritisch
432 Plattformen bieten. Eine der zentralen Aufgaben der 4. Staatsgewalt ist es, die
433 Mächtigen zu kontrollieren. Es ist an der Zeit, dass dies bei der SVP endlich
434 richtig getan wird.

435 **7. Die Schweiz braucht keine SVP**

436 Aus der Analyse in diesem Papier wird klar, welche Gefahr von der SVP ausgeht.
437 In den letzten 30 Jahren ist sie mit einer perfiden Strategie zur stärksten
438 Partei der Schweiz aufgestiegen. Diese Position hält sie heute unangefochten.
439 Bei genauerer Betrachtung wird klar, wie viele Parallelen zwischen ihren Zielen
440 und jenen von faschistischen Parteien bestehen! Zur Erreichung ihrer Ziele
441 besetzt und dominiert die SVP die Diskurse, inszeniert sich wechselweise als

442 radikale oder gemässigte bürgerlich-konservative Volkspartei und vernetzt sich
443 stark in der Wirtschaft, mit den bürgerlichen Parteien sowie im rechtsextremen
444 Spektrum. Wenn sich die demokratischen Kräfte in der Schweiz nicht wehren, wird
445 die SVP ihre Macht weiter ausbauen und ihren Zielen immer näher kommen. Dies ist
446 sowohl für Minderheiten als auch für die breite Bevölkerung brandgefährlich.
447 Diese Tatsache beweist, dass für Parteien wie die SVP innerhalb von
448 demokratischen Strukturen kein Platz vorhanden ist. Die SVP wird unsere
449 Freiheiten einschränken, wo und wann sie kann. Noch ist es jedoch nicht zu spät:
450 die demokratischen Kräfte müssen die SVP ins Leere laufen lassen. **Denn: Die**
451 **Schweiz hat keinen Platz für die SVP. Die SVP muss weg.**

452 **Quellen**

453 ^[1] Skenderovic, Damir. 2017 "Schweizerische Volkspartei (SVP)" in *Historisches*
454 *Lexikon der Schweiz (HLS)*. Zugriff am 16. August.2023. ([https://hls-dhs-](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017389/2017-03-20/)
455 [dss.ch/de/articles/017389/2017-03-20/](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017389/2017-03-20/)).).

456 ^[2] Hildebrand Marius. 2017. *Rechtspopulismus und Hegemonie*. Bielefeld:
457 transcript Verlag. S. 19 ff.

458 ^[3] Ebd. S. 72.

459 ^[4] Die "Überfremdungsinitiative" von James Schwarzenbach kam am 7. Juni 1970
460 zur Abstimmung. Die radikale und rassistische Initiative verlangte, dass der
461 Ausländer*innenanteil in der Schweiz höchstens 10% betragen darf. Die Initiative
462 wurde mit 54% Nein-Stimmen abgelehnt. Wichtig ist die Initiative, weil sie einen
463 bis heute andauernden Diskurs in der Asyl- und Migrationspolitik prägte, welcher
464 von Ausländer*innenfeindlichkeit und Hass durchtränkt ist.

465 ^[5] Eine politische Partei, deren Programm sich auf die Vertretung einzelner
466 (wirtschaftlicher) Interessen ihrer Anhänger*innen beschränkt.

467 ^[6] Eingereicht wurden u.A.: Ausschaffungsinitiative (2008), Volkswahl des
468 Bundesrates (2011), Familieninitiative (2012), Masseneinwanderungsinitiative
469 (2012), Durchsetzungsinitiative (2012), Selbstbestimmungsinitiative (2016),
470 Begrenzungsinitiative (2018).

471 ^[7] Hermann Michael. 2023. SRG SSR Wahlbarometer, Studienbericht 2023. Sotomo.
472 Juli 2023. ([https://sotomo.ch/site/wp-](https://sotomo.ch/site/wp-content/uploads/2023/07/SRG_Wahlbarometer_Hauptbericht.pdf)
473 [content/uploads/2023/07/SRG_Wahlbarometer_Hauptbericht.pdf](https://sotomo.ch/site/wp-content/uploads/2023/07/SRG_Wahlbarometer_Hauptbericht.pdf))

474 [8] Schweizerische Volkspartei. 2019. "Wahlversprechen". Zugriff am 16. August
475 2023 (<https://www.svp.ch/positionen/wahlversprechen/>).

476 [9] Garne, Jigme. 2022. "Neonazis stören Vorlesestunde von Dragqueens für
477 Kinder". Tagesanzeiger, 16. Oktober 2022 (<https://www.tagesanzeiger.ch/neonazis-stoeren-vorlesestunde-von-dragqueens-fuer-kinder-429812306727>).

479 [10] Scherrer, Giorgo. 2022. "Rechtsextremismus hat in Zürich nichts verloren -
480 und doch verharmlost ihn die SVP". Neue Zürcher Zeitung, 27. Oktober 2022
481 (<https://www.nzz.ch/meinung/stoeraktion-in-zuerich-die-svp-verharmlost-rechtsextremismus-ld.1709337?reduced=true>).

483 [11] Häusler, Alexander und Michael Fehrenbach. 2020. "Faschismus in
484 Geschichte und Gegenwart. Ein vergleichender Überblick zur Tauglichkeit eines
485 umstrittenen Begriffs". in *Manuskripte*(Vol. 26). Berlin: Rosa-Luxemburg-
486 Stiftung. S. 86.

487 [12] Ebd. S. 87.

488 [13] Ebd. S. 87.

489 [14] Burnand, Frédéric. 2007. "Wahlplakat stösst auf internationale Kritik".
490 swissinfo.ch, 14. September 2007 (<https://www.swissinfo.ch/ger/wahlplakat-stoesst-auf-internationale-kritik/6147220>).

492 [15] Bernet, Luzi. 2011. "Exportschlager SVP". Neue Zürcher Zeitung, 28. Januar
493 2011 (<https://www.nzz.ch/exportschlager-svp-ld.980481?reduced=true>).

494 [16] Kriesi, Hanspeter. 2014. "The Populist Challenge". *West European Politics*
495 37(2):361-378. S. 362.

496 [17] Wegelin, Yves und Sarah Schmalz. 2016. "Schweizerische Volkspartei: Die
497 Partei des Geldes". WOZ Die Wochenzeitung, 19. Oktober 2016
498 (<https://www.woz.ch/1638/schweizerische-volkspartei/die-partei-des-geldes>).

499 [18] Bischofberger, Cindy, Josephine Smith, Mario Hediger, Julian Ferber und
500 Steven Hill. 2023. "Geschichte der Heimat: Dominante nationale Narrative in der
501 Schweiz".

502 [19] SDA. 2018. "Blocher verkauft die 'Basler Zeitung'". Tages-Anzeiger, 18.
503 April 2018 (<https://www.tagesanzeiger.ch/blocher-verkauft-die-basler-zeitung->

504 [834767675670](#)).

505 ^[20] Frank, Carl-Philipp. 2023. "Markus Somm redet vom Scheitern als Publizist –
506 und will in die Politik". watson.ch, 27. Juli 2023
507 (<https://www.watson.ch/schweiz/gesellschaft%20&%20politik/731394275-markus-somm-redet-vom-scheitern-als-publizist-und-will-in-die-politik>).
508

509 ^[21] Weber, Bettina. 2023. "Yips: Links, urban, gebildet – und intolerant".
510 Tages-Anzeiger. 29. Juli 2023 (<https://www.tagesanzeiger.ch/links-urban-gebildet-und-intolerant-906139469508>).
511

512 ^[22] Binswanger, Daniel. 2023. "Wovon bei diesen Wahlen geredet wird – und wovon
513 nicht". Republik.ch, 5. August 2023
514 (<https://www.republik.ch/2023/08/05/binswanger-wovon-bei-diesen-wahlen-geredet-wird-und-wovon-nicht>).
515

516 ^[23] Regionaljournal Zürich Schaffhausen. 2023. "Seegräben (ZH) stellt Mieter
517 wegen Geflüchteten auf die Strasse". srf.ch, 24.02.2023
518 (<https://www.srf.ch/news/schweiz/folge-der-fluechtlingskrise-seegraeben-zh-stellt-mieter-wegen-gefuechteten-auf-die-strasse>).
519

520 ^[24] Beck, Renato. 2023. "Kuscheln mit Rechts". TAZ Die Tageszeitung, 3. Juli
521 2023 (<https://taz.de/Oeffentlich-Rechtliche-in-der-Schweiz/!5941792/>).
522

523 ^[25] Kampmann, Enrico. 2023. "Ehemaliger Präsident der SVP Buchs ist Mitglied
524 der Neonazi-Gruppe Junge Tat". Tagblatt, 10. Januar 2023
525 (<https://www.tagblatt.ch/ostschweiz/ressort-ostschweiz/rechtsextremismus-ehemaliger-praesident-der-svp-buchs-ist-mitglied-der-neonazi-gruppe-junge-tat-ld.2390361?reduced=true>).
526

527 ^[26] Ryser, Daniel. 2020. "Selber schuld, wer bei 'Onkel Dolf' an Adolf Hitler
528 denkt". Republik.ch, 3. September 2020
529 (<https://www.republik.ch/2020/09/03/selber-schuld-wer-bei-onkel-dolf-an-adolf-hitler-denkt>).
530

531 ^[27] Ebd.

532 ^[28] Hildebrand, 2017. S. 296.

533 ^[29] Seibt, Constantin. 2023. "Die Maschine" in *Die Zukunft des Faschismus* 2.
534 Republik.ch, 22. Juli 2023 (<https://www.republik.ch/2023/07/22/die-maschine-die->)

535 [zukunft-des-faschismus-folge-2\).](#)

536 [³⁰] SDA. 2023. "Gemeindepräsident von Stäfa nach 'Gender-Tag'-Absage: 'Was hier
537 abläuft, ist ein Skandal'". watson.ch, 21. Mai 2023
538 (<https://www.watson.ch/schweiz/z%C3%BCrich/978146374-staefa-gemeindepraesident-nach-gender-tag-absage-veraergert>).
539

540 [³¹] JUSO. 2021. "Für eine starke und sichtbare antifaschistische Bewegung!".
541 Besucht am 16. August 2023 (<https://juso.ch/de/positionspapiere/fur-eine-starke-und-sichtbare-antifaschistische-bewegung/>).
542

543 [³²] Falsche Ausgewogenheit (engl: "false balance") bedeutet, dass einer klaren
544 Minderheitsmeinung unverhältnismässig viel Raum eingeräumt wird. Beispiel: In
545 einer Diskussion zum Klimaschutzgesetz diskutieren je eine Vertretung der SVP
546 und der Pro-Seite. Damit wird suggeriert, dass die SVP eine in der Bevölkerung
547 gleich stark vertretene Position einnimmt.